

# CIVISME ET POLITIQUE

## **Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.**

Dossier N° 6

(Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.)

### LA CHRÉTIENTÉ

#### PERVERSION DE L'ÉGLISE

**L'image** évoquant le baptême, à Reims, du roi franc Clovis, illustre bien ce qu'on appelle la "Chrétienté". Celle-ci est le **système politico-religieux dans lequel l'Église et l'État** se donnent un appui réciproque et pratiquent une complicité et une coopération de Pouvoirs sous le regard de Dieu.

Ici, en 496, c'est la naissance de ce mythe fondateur selon lequel il y a eu d'un seul coup et le



baptême du roi barbare et le baptême de la France.

Le ruban tricolore qui entoure l'image veut bien dire cet avènement d'une chrétienté où seront bien unis d'une part le catholicisme romain et ses prélats et, d'autre part, la Nation Française et ses pouvoirs politiques.

Désormais la France sera " la fille aînée de l'Église" (romaine) et devra toujours " se souvenir de son baptême", comme disait le pape Jean-Paul II. Il faut croire que notre gouvernement laïque s'en est souvenu puisque, récemment, il a solennellement commémoré l'acte historique par lequel l'onction d'huile sainte avait jadis scellé l'**alliance du Trône et de l'Autel!**

### **Stop à cette Chrétienté nationale !**

**Jésus notre chef, a dit:**

**" heureux les non-violents!ce sont eux les héritiers de la terre promise!" les Béatitudes.**

***"Nous devons admettre qu'il y a une distance incommensurable entre tout ce que nous lisons dans la Bible et la pratique des églises et des chrétiens. Au point que je puis parler valablement de perversion, de subversion"***

Jacques Ellul " la subversion du christianisme" page 13 cité par Michel Leplay, p 94 et 95 de " les protestantismes" ( A.Colin 2004 )

### **Remarques**

Pour ajouter quelques mots à la citation de Jacques Ellul ( 1912-1994- prof de droit à Bordeaux, théologien protestant auteur de 50 ouvrages.) Je dirai ceci: ce n'est pas seulement la pratique de l'Église et des chrétiens qui, depuis des siècles, subvertit l'Évangile du Christ.C'est aussi, à la base de cette pratique, des doctrines et une théologie qui dénaturent l'enseignement du Maître. Là est la racine du mal, invétéré et vivace.Il s'agit de mettre à nu cette racine, pour la dépister.Les pages qui suivent vont modestement s'y essayer.Elles le feront sous formes de libres propos, aussi brefs que possible mais volontairement percutants.

Sur la base de la Bible, on ne peut comprendre l'œuvre messianique du Messie Jésus que si on en voit bien le double caractère:elle est à la fois religieuse et politique.Religieuse, parce qu'elle est pour Dieu et par Dieu.Politique, parce qu'elle crée la cité humaine nouvelle,transformée définitivement par l'amour et la justice.

De la même façon, on ne peut pas comprendre la déformation de l'Église de Jésus en " Chrétienté" si on croit que l'Église voulue par le Christ n'est que de la religion, à cantonner dans le domaine privé.C'est intentionnellement que je définit ce texte comme un essai "politico-religieux". Le drame de l'Église ce n'est pas qu'elle fait de la politique: c'est qu'elle ne fait pas la politique de son Chef, le " roi d'Israël"

Les convictions exprimées dans ce texte reposent toutes sur un acte de foi: le dénouement glorieux de l'Histoire universelle et le splendide avenir qui vient rapidement vers nous s'accompliront par le " retour" et le dévoilement mondial du Christ Jésus ressuscité, tels que l'annoncent toutes les pages du Nouveau Testament. Ce Futur est "en vue", un peu comme la terre, à un certain moment,est "en vue" lorsque le navire vient du large. C'est en fonction de ce Futur promis par Dieu et c'est au service de ce futur que toutes ces pages sont écrites: théologie,politique, histoire, morale, civisme,et c., tout veut être pensé dans cette perspective par le mot " eschatologie" ( du latin: " eschaton" qui veut dire " fin," dénouement".

Là est notre référence, notre base,notre critère, notre norme: la croix, le sang du Christ, la mort du Messie "Roi de Juifs"C'est Jésus crucifié que nous proclamons, jusqu'à ce qu'il vienne.

Car il vient, il vient mettre fin à toutes nos "Babel"et il va arriver avec sa Sion à lui, sa terre nouvelle.A " Babel" on verse le sang des autres.Lui, c'est son propre sang qu'il a donné, et le rouge de son sang est son tapis royal.

### **D'une Théocratie à l'autre**

Dans une **démocratie**, le Pouvoir politique émane du peuple souverain. Dans une **théocratie**, le Pouvoir politique émane de Dieu.

Nous, démocrates occidentaux, éprouvons une répulsion profonde pour toute **théocratie** quelle qu'elle soit. Qu'il s'agisse du système politico-religieux de l'Égypte ancienne avec son Pharaon, du système féodal et de " l'ancien régime" en France, du Mao divinisé de la révolution culturelle chinoise ou du régime des " mollah" iraniens d'aujourd'hui, nous détestons cette alliance du sabre et du goupillon pour l'exercice du Pouvoir politique. " Le cléricalisme, voilà l'ennemi! " s'écriait à juste titre un député ami de Gambetta, à la tribune de

la 3<sup>e</sup> République.

- **Théocratie**: " Mode de gouvernement dans lequel l'autorité, censée émaner directement de la divinité, est exercée par une caste sacerdotale ou par un souverain considéré comme le représentant de Dieu sur la terre ( parfois même comme un dieu incarné )" Pr extension : " régime où l'Eglise, les prêtres, jouent un rôle politique important." ( Dictionnaire Petit Robert )

---

Or, il est clair que, **dans l'ancien Israël**, la tora de Moïse et l'alliance du Sinaï avaient instauré sur le peuple élu d'Adonaï ( § ) YHWH ( § ) , un régime absolument théocratique. D'après les textes bibliques, à l'issue de la période des Juges, le gouvernement divin s'exerçait conjointement par les rois, les prêtres et les prophètes. Pour le meilleur si ces chefs obéissaient à la Parole du Seigneur ou pour le pire s'ils transgressaient cette loi politique et religieuse. **Était-ce réellement Dieu** qui avait instauré et voulu ce régime-là? Grave question pour quiconque croit au " Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob"! Mais question dérisoire pour tout agnostique ou athée ou adepte d'une religion quelconque....Nombre de biblistes ou de prédicateurs chrétiens,d'ailleurs,donnent à cette question une réponse négative en enseignant ceci:" Non, ce n'est pas réellement Dieu qui a voulu cette théocratie pour les Hébreux ! Ce sont les Hébreux qui lui ont attribué ces pensées et cette volonté."

Adonaï en hébreu " Seigneur, Souverain, Maître".

-YHWH 4 consonnes hébraïques qui selon Exode 3, révèlent le Nom indicible et saint d'Adonaï ( on prononce " Yahvé" )

---

A mon humble avis, voici ce que **l'ensemble de la "Révélation biblique"** donne à penser et à croire.:

Le Dieu vivant, le Dieu d'Israël a "évolué".Il est passé d'une théocratie à une autre. Ou plutôt, il a changé sa théocratie ( jusqu'à la crucifixion de son " élu", son " Messie") en une théocratie radicalement différente, un " régime" nouveau radicalement **inversé** ( à partir de l'élévation au poste de " Seigneur" de ce prophète galiléen exécuté sur une croix).

Jusqu'à la venue de Jésus, le Seigneur d'Israël s'était abaissé à adopter pour ses plans les conceptions religieuses et les modes culturelles et politiques des peuples de l'antiquité. Il s'en est servi, n'ayant pas honte de son alliance avec des gens qui persistaient à confondre sa Seigneurie avec celle des dieux du voisinage.**Temps de préparation** et d'attente.....

Puis, " **lorsque les temps furent accomplis**", c'est la **théocratie selon Jésus** qui devint la sienne, celle du Serviteur souffrant et mourant, qui meurt de ne pas vouloir être un Chef, un Dominateur, un Puissant, un Grand... et qui, **par là**, juge et condamne à mort tout Pouvoir !

Une théocratie qui n'en est plus une, au fond....puisque la politique qu'elle instaure est **un " anarchisme" ! !**

**Un anarchisme Théocratique:**

**Refus du Pouvoir**

## **"Anarchisme" !**

Le mot et la chose continuent de faire peur, d'autant plus que, pour le langage courant, l'anarchie est le chaos produit par un refus d'observer des règles. Alors que l'anarchisme est une **" conception politique qui tend à supprimer l'État, à éliminer de la société tout Pouvoir disposant d'un droit de contrainte sur l'individu"** ( dico.Petit Robert ).

En étudiant les Écritures, j'ai mis très longtemps à m'apercevoir que, d'après elles, le but ultime de la politique divine était précisément une Cité éternelle d'où serait éliminé tout Pouvoir dominateur: toute Autorité faisant peser son joug sur les individus devenus enfin libres... d'aimer Dieu librement .Et maintenant je suis convaincu que selon la phrase d'André Malraux, **" le Christ est un anarchiste mais le seul qui a réussi"**. Cependant son anarchisme est **pour Dieu et par Dieu**: " théocratique" donc.

En effet la lecture attentive de l'apôtre Paul ( 1° lettre aux Corinthiens) et de l'Apocalypse de Jean ( chapitres 19 à 22) conduit à la conclusion suivante:grâce à sa mise à mort volontaire, grâce à sa résurrection et grâce à son élévation au rang et au poste de Souverain Seigneur,

le Christ Messie pourra, au jour de son Avènement: " **détruire toute Domination, toute Autorité, toute Puissance**"

( 1 Corinthiens 15.24).

Les Pouvoirs, politiques et religieux, sont qualifiés d'" **ennemis de Dieu**" ( verset 25 ), tout comme le fait l'Apocalypse lorsqu'elle dévoile le caractère diabolique et anti-christique ( les "**monstres**") de tout Pouvoir asservissant les peuples de toute la terre.

L'anarchisme du Père et de son Fils unique, au grand Jour final, renverra donc au néant la Domination de tous les " Caïphe" et " Ponce Pilate" d'hier et d'aujourd'hui.

Cette bonne nouvelle a-t-elle de l'importance pour le comportement pratique du chrétien et de l'Église, dans le domaine politique et civique ? Oui, une extrême importance.

En effet, si la conduite des disciples de Jésus doit être conforme à la conduite du Maître ( qui pourrait donc le nier ?), alors l'éthique chrétienne doit voir en tout Pouvoir politico-militaire un rival et un adversaire du Seigneur et en tirer les conséquences.

**Jésus a fui et refusé le Pouvoir**, pourtant à sa portée.

Il ne suffit pas de louer et de pratiquer sa non-violence d'amour. Il faut aussi louer et pratiquer son "non-Pouvoir" qui a atteint son point culminant lorsqu'il est mort supplicié.

Car c'est parce que le Messie d'Israël s'est abaissé jusqu'à cette totale faiblesse que Dieu l'a souverainement élevé non seulement à la fonction politique de " Roi et Sauveur" des Juifs, mais aussi à la fonction politique de " Roi et Sauveur" de tous les êtres humains, aussi bien ceux du passé que ceux d'aujourd'hui ( lettre aux

Philippiens 2. 5 à 11 ).

C'est pourquoi " l'Église chrétienne" se met très loin de la véritable communauté messianique quand elle pactise avec les " Puissances" ennemies de Dieu, quand elle cherche l'appui de l'État et donne à l'État son propre appui, quand elle fait alliance avec le Pouvoir et les Chefs politiques et surtout ( quelle honte !) quand l'Église devient elle-même un État avec un Chef dont on proclame qu'il règne !!

La " chrétienté", hélas, a été et demeure cette théocratie-là qui est l'exact contraire de la théocratie " anarchiste" du Seigneur Jésus, le Christ.

## Qu'est-ce que la CHRÉTIENTÉ?

Le mot et la chose: " chrétienté".

**De quoi s'agit-il?** Le mot était autrefois d'un usage courant. Le mot " christianisme" en est proche. Ces deux termes, bien sûr, viennent du mot Christ.

Le mot est défini par nos dictionnaires de la façon suivante: "**Ensemble des peuples chrétiens, et des pays où le christianisme domine**" ( Petit Robert) . "**Ensemble de tous les pays et de tous les peuples chrétiens**". ( Larousse ). C'est en ce sens qu'on parle de "chrétienté occidentale" puisque c'est en Europe puis en Amérique que ce type de société a été, pendant des siècles, et dominant...et dominateur. Mais le mot a été souvent employé comme synonyme du mot " Église chrétienne", notamment par le réformateur allemand Luther.

**Les divers emplois du mot nous mettent déjà sur la piste de la grave déformation qui a perverti la communauté mondiale de Jésus depuis les tous premiers siècles.**

Je résumerai cette déformation de la façon suivante: l'Église ( la sainte assemblée messianique) a voulu investir toute la société civile et placer celle-ci sous sa domination, elle a voulu y occuper tout l'espace ( pensée, culture, éducation, art, morale, politique et c...) et elle y a en partie réussi. Ce faisant elle croyait bien faire, " évangélisant" tout homme et " sanctifiant" le tout de l'homme, son esprit, son âme et son corps, sa vie, sa mort, son salut... L'Église, en grande partie, le croit toujours aujourd'hui. Or cette confusion et cet amalgame entre Église et ce monde se traduit toujours, en fait par la "paganisation" et la " mondialisation" de l'Église de Dieu.

Une "société chrétienne" ne peut être qu'une caricature de la vraie communauté des " fils du Royaume", une subversion. Telle est la chose qui est désignée par le mot "chrétienté".

Pour aller un peu plus loin, permettez-moi de tenter une définition qui nous aidera à comprendre le double caractère, religieux et politique de la chrétienté. A mon avis il y a lieu de distinguer deux choses: d'une part l'histoire, d'autre part la théologie.

D'abord l'**histoire**: la chrétienté, surtout à partir du 4<sup>o</sup> siècle, a été une réalité européenne, qui a pris naissance peu à peu, s'est développée lentement, a eu différents visages et s'est imposée partout, y compris dans les deux Amériques à partir du 16<sup>o</sup> siècle. Elle a eu une histoire, et tous nos livres d'histoire nous en font le récit. Et cette histoire continue, dans le monde entier. Elle n'est pas morte, la chrétienté, en dépit de la loi française de 1905 sur la séparation

de l'Église et de l'État !

Ensuite la **théologie**: au point de départ très ancien et à la base permanente de la construction historique, il y a une " théologie", c'est à dire un système de pensée, une idéologie à la fois religieuse et politique, une compréhension biblique et dogmatique sur laquelle repose tout l'édifice. Le plus parfait exemple de cette idéologie "chrétienne" est l'ensemble des dogmes de l'Église catholique romaine( ou " Eglise latine" distincte de l'Eglise orthodoxe grecque). Là, il y a même un "Droit canon" qui fait loi sur cette "chrétienté" très élaborée.

Mais le système de chrétienté se trouve à la base de toutes les églises protestantes et Évangéliques, il est inscrit dans leurs constitutions et leurs règles comme dans leur " théologie politique". D'où une étrange " unité" inconsciente dans l'hérésie commune invétérée: le Christ et " César" doivent être servis et obéis conjointement , ensemble !

**N'est-ce pas le point précis où il faut crier " Stop!" ?**

### **Un christianisme qui engendre la violence.**

Au fond, ce que le langage courant nomme " le christianisme" ou " la religion chrétienne" peut tout aussi bien être nommé " la chrétienté".

L'histoire de cette réalité est tellement ancienne que la cause est entendue aujourd'hui et que le débat est clos: oui la chrétienté, dès les premiers siècles de son existence, a généré sans cesse d'innombrables guerres et violences en tous genres. Soit par action directe ( les Croisades par exemple) soit par influences et diplomatie ( notamment la sacralisation des guerres mondiales du 20° siècle par amalgame du culte de la Patrie et du culte du Christ).

Le prochain texte jettera un rapide coup d'œil sur " **le livre noir de la chrétienté**". Cette brève rétrospective suffira à montrer le caractère constant et invétéré de cette violence des chrétiens.

Elle permettra aussi de se poser la question: " au delà des personnes à incriminer, quelle est la source idéologique, théologique et religieuse qui a continuellement enfanté " **la bête immonde**", depuis les croisades en terre sainte jusqu'à la Shoah contemporaine ?

On verra qu'il y a eu consentement du cœur et adhésion de la conscience chez d'innombrables chrétiens, siècle après siècle. Perversion intellectuelle et égarement moral, pas seulement chez quelques brebis perdues mais surtout ( là est le mal le plus grave ) chez les bergers et les guides spirituels de l'Église. Ceux-ci, serviteurs et artisans d'une théologie tordue et d'une catéchèse diabolique n'ont cessé de " formater" ( façonner ) de dociles moutons, en réalité des loups déguisés en brebis, loups hurlant avec les loups, capables du pire.

Alors que le Maître a dit:

**" Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups"**

( Matthieu 10. 16) !

C'est dans la conscience même des chrétiens d'Allemagne que quelques **poison théologique** avait été lentement **introduit par les pasteurs et les prêtres**, depuis des générations pour qu'il y ait eu, au fond de leur cœur croyant, une **disponibilité pour l'assassinat** des juifs.

**En particulier, ne leur avait-on pas toujours enseigné le caractère sacré du Pouvoir, le devoir d'obéissance inconditionnelle aux Autorités, la nécessité religieuse de servir la Patrie par les armes, et c...**

Et la même chose en France, au Rwanda, aux U.S.A., et c...! Oh ! chapitre 13 de l'épître de Paul aux Romains que de crimes on commet en ton nom ! " **Il n'y a d'autorité que par Dieu**" .....Pour finir, tentons une courte **profession de foi** dans l'anarchisme théocratique du Messie Jésus:

1°- Le chrétien d'aujourd'hui doit réapprendre **la sainte obéissance**, au nom de Jésus, aux Pouvoirs, aux Dominations et aux Autorités qui ont crucifié le Seigneur. Refus de toute idolâtrie !

2°- Mais aussi important est l'appel à l'esprit de respect et de "**subordination**" non-violente à ces mêmes Pouvoirs: oui, ils seront éliminés, détruits et renvoyés au néant mais c'est **Dieu lui-même** qui le fera. C'est son Messie qui s'en chargera, lui seul.

Nous servons Dieu en étant humblement obéissant aux magistrats et aux lois de nos cités humaines. A cause de Jésus, que notre civisme personnel et ecclésial soit meilleur que le civisme "républicain"! **Purifié de tout nationalisme et de toute violence...**

### **Sans discontinuer.**

Au moment où, en citant les noms et les actes de nombreuses personnes du passé et d'aujourd'hui, je vais essayer de montrer qu'il est temps de dire

**" STOP "** au système de " CHRETIENTE ",

il me semble juste de faire deux remarques importantes:

En premier lieu, autant il est nécessaire de protester contre les subversions **doctrinales** et les trahisons des comportements pratiques, autant il faut veiller à ne pas condamner les **personnes** et à ne pas suspecter leur foi.

C'est ainsi que ma vigoureuse dénonciation du caractère hérétique du " Pouvoir Papal " dans l'Église romaine doit toujours s'accompagner du plus grand respect pour la personne et pour la foi de Jean Paul II et de Benoît XVI. Comme on le dit souvent, c'est le péché qu'il faut condamner et non le pécheur. Il doit en être de même, à mon avis, lorsqu'on parle de l'actuel président des U.S.A. ou des prédicateurs évangéliques qui le soutiennent.

Ma deuxième remarque concerne le passé, et même toute l'histoire de l'Église " en chrétienté " depuis ces second et troisième siècles où, peu à peu, les chrétiens ont majoritairement abandonné la politique du Christ Jésus et du Règne qui vient pour adopter la politique des nations du monde présent. Abandon caractérisé, répétons-le, par une **double trahison de l'Amour** ( " l'agapé divine " ) : la collusion de l'Église avec les Pouvoirs politiques et militaires, entraînant à la fois la violence des divisions ecclésiales et la violence guerrière entre " ennemis " au niveau de la société humaine. Dans les deux cas avec un perfectionnement croissant des légitimations idéologiques et des justifications bibliques !

Les pages qui suivent vont souligner à grands traits une frappante continuité historique de cette double apostasie à travers les âges, depuis l'empereur Romain Constantin le Grand jusqu'au christianisme contemporain.

Non , ce ne sont pas quelques déviations occasionnelles ou quelques épisodes regrettables qui auraient, de loin en loin, troublé le cours admirable de l'Église occidentale si riche de saintetés et de grandeurs !

En réalité c'est une **maladie chronique**, c'est une **tare héréditaire**, c'est une **déformation continue** qui, sans discontinuer, a gravement renouvelé la déformation de l'Église, rendant son témoignage mensonger sous le regard du monde entier. A bien des égards, oui, c'est " le livre noir de la chrétienté" qui doit être écrit, à coté bien sûr, du beau livre d'histoire déjà connu qui relate la sainte épopée du " Corps de Christ" fidèle, depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre.

Depuis le concile soi-disant "œcuménique" de Nicée, convoqué et présidé par le César romain Constantin, jusqu'aux crimes des deux guerres mondiales du 20<sup>e</sup> siècle où les chrétiens se sont entre-tués au service de l'Idole " Patrie", et ( paroxysme diabolique de la perversion ! ) jusqu'à la Shoah " solution finale du problème juif" , nous constatons qu'**il y a continuité historique**, constante théologie et persévérance dans le crime et la turpitude:

**l'Église et le Pouvoir amalgamés, Jésus et César coopérant la main dans la main, et, toujours et partout, depuis dix-sept siècles, le spectacle d'un ecclésiastique sur le podium, siégeant à coté du Roi, du Président, de l'Empereur, du Chef souverain !!**

Pendant deux siècles en tout cas, ni les judéo-chrétiens ni les pagano-chrétiens n'ont voulu d'une "chrétienté"; ils savaient encore ceci:

**Que se soit Jésus lui-même, lui le Maître et Seigneur, Par ses paroles et par son exemple " jusqu'à la mort",**

**Que se soit ses apôtres, serviteurs et martyrs, par leur paroles et par leur conduite, notamment l'apôtre Paul,**

**Tous on d'avance condamné ce système de chrétienté qui sanctifie l'alliance idolâtre de César et de Dieu.**

"Jésus leur dit: les rois des nations se conduisent avec elles en Seigneurs et les chefs qui dominant sur elles se font appeler leurs bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Mais, parmi vous, que celui qui commande prenne pour lui la place de serviteur ! Car moi, au milieu de vous, c'est au rang de serviteur que je me place"

( Évangile de Luc 22. 24 à 27 )

" Les princes de ce monde sont voués à la destruction....Car s'ils avaient connu la sagesse de Dieu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire!...."

La fin de ce monde viendra lorsque le Christ, à sa venue, remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir détruit toute Domination, toute Autorité, toute Puissance....."

( 1 Corinthiens 2. 6 à 8 et 15. 23 à 27 )



## UN REGARD SUR L'HISTOIRE DE LA CHRETIENTE

La collusion invétérée entre l'Église pagano-chrétienne et les Pouvoirs politiques, depuis le 3<sup>e</sup> siècle, contraint d'écrire l'histoire comme un véritable " livre noir de la chrétienté".

Voici, en quelques rapides coups d'œil, l'évocation de quelques épisodes significatifs de la " trahison des clercs": toujours quelques ecclésiastiques, soit manœuvrant les chefs politiques soit associés à leurs violence meurtrière, en tout cas, du côté des Dominateurs.

### **"Aveugles conduisant des aveugles "**

( Luc 6.39 et Matthieu 23. 16 et 17 )



#### **1° Constantin le Grand et la naissance de l'Empire Chrétien.**

En septembre 324, les soldats du César Constantin viennent d'écraser définitivement les troupes du César Licinius, le rival sur le Bosphore. Le nouveau maître de l'Empire romain entre en triomphateur à Nicomédie ( Turquie actuelle, à l'est du Bosphore ) . Dès novembre, il prend une décision historique: fonder une capitale bien à lui, une seconde Rome.Constantinople.Un nouvel age commence....

Mais, pour l'instant, l'Empereur veut régler un problème qui lui donne du souci: mettre au pas, unifier et se soumettre la "religion chrétienne". Celle-ci en effet, a tellement progressé en trois siècles que non seulement le Pouvoir impérial doit cesser toute persécution contre les adeptes du Christ mais encore faire du " christianisme" la religion officielle de l'Empire. Constantin finira par se faire baptiser.... sur son lit de mort.

Or cette Église qui commence à se désigner elle-même comme "catholique", c'est à dire "universelle", est déchirée par des conflits internes redoutables, des querelles doctrinales très importantes et des rivalités grandissantes entre les grands chefs des métropoles religieuses ( l'évêque de Rome, celui d'Alexandrie, celui d'Antioche de Syrie, et c...)

La crise la plus grave provient d'un prêtre d'Alexandrie, Arius, dont les doctrines christologiques ( l'Arianisme") perturbent et divisent évêques et fidèles. Il faut en finir estime Constantin: si la religion n'est pas le ciment homogène et inébranlable de l'État, où va-t-on?

L'Empereur convoque donc tous les évêques pour un premier Concile " œcuménique". Celui-ci s'ouvre donc le 20 mai 325 à Nicée, près de Nicomédie, sur la rive orientale du Bosphore.

**L'historien Eusèbe de Césarée raconte:**

*" L'Empereur parut comme un envoyé de Dieu, vêtu d'or et couvert de pierre précieuses. Dès qu'il eut pris place ( sur son trône d'or ) l'évêque placé à sa droite se leva et remercia Dieu d'avoir donné un tel Empereur. Celui-ci prononça ensuite un discours se terminant ainsi: " En noyant vos controverses dans la paix, vous vous rendez agréables au Dieu suprême et vous me ferez une grande grâce, à moi votre frère dans le service de Dieu".*

Sous la férule " bienveillante" de ce Maître vigilant qui présidait et orientait les débats, les évêques oublièrent rapidement leur avis personnel. Ils n'avaient rien à refuser à César. Ils n'étaient plus que des fonctionnaires ! Ils signèrent ce " symbole de Nicée" qui est encore aujourd'hui le credo traditionnel. Tous, sauf deux courageux qui, sur le champ, furent excommuniés avec Arius et condamnés à l'exil.

le 19 juin, pour la cérémonie de clôture, l'Empereur offrit un festin splendide aux pères conciliaires, salués par la garde d'honneur qui leur présente les armes. Éblouis, nos pères fondent la " chrétienté". !

L'essentiel de cette page est tiré de l'ouvrage de Michel Clévenot: " les chrétiens et le pouvoir" tome II de " les hommes de la fraternité" pages 238 à 258 ( Éditions Golias )

## UN REGARD SUR L'HISTOIRE DE LA CHRETIENTE

**La collusion invétérée entre l'Église pagano-chrétienne et les Pouvoirs politiques, depuis le 3<sup>e</sup> siècle, contraint d'écrire l'histoire comme un véritable " livre noir de la chrétienté".**

**Voici, en quelques rapides coups d'œil, l'évocation de quelques épisodes significatifs de la " trahison des clercs": toujours quelques ecclésiastiques, soit manœuvrant les chefs politiques soit associés à leurs violence meurtrière, en tout cas, du côté des Dominateurs.**

### **2°- De Constantin à Clovis.**

De l'Empereur, César souverain régnant sur un Empire romain moribond, nous passons à Clovis en enjambant plusieurs siècles. Du principal fondateur de la Chrétienté occidentale et européenne nous passons à ce roi franc dont l'Histoire officielle (et romancée ) se plaît à faire le créateur originel de la nation française. De l'Empire universel qui a longtemps dominé sur " **tous les habitants de la terre**" ( Apocalypse de Jean ) notre rétrospective historique braque

maintenant le projecteur sur ce guerrier franc, Clovis, l'un de ces "barbares", venus du nord et de l'est, et dont le Pouvoir remplace désormais le Pouvoir des Césars.

Clovis, dont le baptême fait tellement figure d'acte fondateur de la France " chrétienne" ( la France" fille aînée de l'Église" ) que le 1500 ° anniversaire de l'événement a été solennellement célébré par le président de la République !!!

---

Voici un rapide coup d'œil sur le baptême de Clovis, à Reims, le 25 décembre 496, par les soins de Rémi, l'évêque de Reims qui a conduit à la foi chrétienne Clotilde, la jeune épouse du roi.

Depuis Constantin, les évêques ont pris l'habitude de se trouver liés au Pouvoir.Souvent d'ailleurs,ils exerçaient des pouvoirs considérables de gestion et d'administration à cause de la désagrégation et des carences créées par la disparition des structures du Pouvoir impérial de Rome.

Comme celui des moines leur rôle se trouva ainsi, dans toute l'Europe, d'une importance extrêmement positive dans tous les domaines de la vie de la cité ( éduquer, civiliser, soigner, défricher, cultiver, réguler et canaliser la violence et c..)

Mais ces guides spirituels serviteurs de Jésus, prenaient du même coup l'habitude de gérer l'Église avec les Puissants, et comme les Puissants qu'ils étaient eux-mêmes devenus. La faiblesse du Christ, volontairement choisie par lui, leur devenait de plus en plus étrangère.Dés lors, pendant de longs siècles,ils n'ont pu agir qu'à partir du haut, à partir du sommet du système hiérarchique pyramidal où ils " jouaient dans la cour des grands". Leur place était au sommet.....

Ainsi en était-il de Rémi, et de Clotilde et de Clovis.En 496 le beau mariage catholique de deux époux masque, en réalité, la victoire d'une stratégie mûrement réfléchie des évêques gaulois. Ceux-ci savent que, sans leur appui, Clovis, devenu par la guerre le nouveau maître de la Gaule du nord, ne saurait gouverner.De même la stratégie épiscopale utilise à fond Clotilde pour amener au baptême son " franc païen" d'époux. Une fois baptisé, le premier roi catholique d'Occident sera à leur dévotion: il se hâtera de s'emparer de l'Aquitaine où règnent les Wisigoths ( de confession " arienne" donc hérétique ).Du même coup l'Église aura éliminé du Sud Ouest ses ennemis hérétiques.Sainte alliance des 2 Pouvoirs !

---

### **Noël 496: le baptême de Clovis**

*"Clovis a quitté l'oratoire du palais où il a fait pénitence toute la nuit.Vêtu de ses ornements de roi ( manteau de pourpre, scramasaxe( long couteau qui est l'arme de guerre des Francs,tunique, épée) monté sur un coursier richement caparaçonné, acclamé par la foule, il gagne la cathédrale Sainte Marie. Un contemporain écrit: " Il s'avance, nouveau Constantin, vers la piscine, pour se guérir d'une vieille lèpre et pour effacer avec une eau fraîche de sales taches faites anciennement.Lorsqu'il fut entré pour le baptême, Rémi l'interpella d'une voix éloquente en ces termes: " Courbes doucement la tête ô Sicambre; adore ce que tu as brûlé; brûle ce que tu as adoré"....Les trois mille guerriers francs qui forment en quelque sorte la milice de Clovis ont pris place dans l'Eglise-cathédrale et débordent jusqu'au parvis..."*

*Une fois accompli le baptême, Clovis doit se soumettre à un autre rituel, celui de l'onction post-baptismale, semblable à un,e confirmation: Rémi se fait présenter une petite boîte en verre où se trouve le saint chrême, mélange d'huile d'olive et de résine aromatique. Il en oint le front du roi... Enfin, pour la première fois, Clovis reçoit l'eucharistie. Grégoire de Tours prétend que les trois mille guerriers furent baptisés en même temps que Clovis"*

( Joël Schmidz " Le baptême de la France " Seuil page 72) et ( Michel Clévenot tome III " Le triomphe de la croix" page 253 et s )

---

### **Commentaire en quelques lignes.**

*"Clovis n'était déjà pas le premier, et le dernier moins encore, à s'agenouiller devant les autels, à jouer le jeu des liturgies, à faire la grimace de la piété, à vouloir duper Dieu et les hommes, à faire d'un sacrement un sacrilège. Mais à ce point !*

*Entré païen à la cathédrale de Reims, Clovis en sortit catholique mais on peut être assuré que ses sentiments n'avaient rien de chrétien.*

*On aimerait, en effet, pouvoir distinguer un Clovis d'avant baptême, un peu brutal, et même violent, un peu menteur et même franchement hypocrite, un peu assassin et même massacreur..... et un Clovis d'après le baptême, régénéré par l'eau lustrale, tout amour, justice et pardon, libérant les détenus, abolissant la peine de mort: un ancien Franc, un Franc nouveau.*

*On est bien obligé de constater qu'il n'en est rien. La même cruauté hideuse, la même frénésie de meurtre, son inépuisable hache à la main...*

*Mais quelques gouttes d'eau avaient suffi à faire du roi barbare un nouveau David, un nouveau Constantin, dont les actes ne pouvaient qu'être agréables à Dieu.... **En lui adressant ses félicitations l'évêque de Vienne, Avitus ( plus tard saint Avit ) insistait sur la portée politique de l'événement: " Votre conversion est notre victoire". "Notre", il faut entendre celle de notre clan, de " notre " parti, " notre Église"***

( Dominique Jamet: " Clovis ou le baptême de l'ère" Ramsay page 104 à 134 )

**Honte à l'Église de Chrétienté, honte à sa trahison !**

### **3° Georges W.Bush et la guerre juste.**

Sautant par dessus quinze siècles arrêtons-nous maintenant à l'actualité et constatons ceci:

La Chrétienté, cette perversion de l'Église, n'est pas morte, elle sévit toujours. Son système de théologie politique est toujours là, vivace, avec sa séculaire et monumentale hérésie.

Et les comportements qu'engendre cette idéologie politico-religieuse sèment la violence meurtrière à l'échelle de la planète.

Mais si le nom de l'actuel président des U.S.A. est placé en titre de ces pages ce n'est pas pour

attaquer sa personne. C'est parce que ce nom, de l'aveu même de celui qui le porte, incarne en quelque sorte de façon emblématique la volonté chrétienne d'unir correctement la politique et la religion, le "temporel" et le "spirituel".

---

Au Moyen Age, lorsque se répand dans toute l'Europe la Chrétienté triomphante, la distinction entre religion et politique n'a pas de sens. Au sommet de la société papes et rois s'unissent pour conserver le pouvoir ou rivalisent pour l'accaparer. Avant qu'émerge l'idée d'une séparation de l'Église et de l'État, l'histoire de l'Occident est, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, celle de la **confusion des pouvoirs**. Nous sommes dans un monde où tout est religieux.

---

Mais on se tromperait si on voyait dans les grands mouvements réformateurs du XVI<sup>e</sup> siècle un abandon du système de Chrétienté et de ses confusions théologiques. Bien au contraire ! En réalité ni Luther ni Calvin ni Zwingli ni Knox, et encore moins la réforme imposée en Angleterre par Henri VIII, n'ont répudié les vieux principes de l'amalgame "nécessaire" entre l'Église et la société civile, de la "légitime" coopération entre les Pouvoirs politiques et les guides spirituels des chrétiens, et de la "légitimité" chrétienne des guerres "justes". Pour être bref, je ne citerai que deux faits: d'une part Luther coopérant activement avec les Princes pour édifier des "landers" protestants, encourageant la répression sanglante de la révolte des paysans et tenant des propos antisémites dont les luthériens ont honte aujourd'hui ( surtout après l'usage qu'en a fait Adolf Hiler ! ) et faisant brûler Michel Servet déjà excommunié comme "hérétique" par l'inquisition romaine.

La chrétienté continuait de plus belle dans les consciences chrétiennes et dans les crimes "politico-religieux" des protestants européens.

---

Il faut savoir cela si on veut comprendre les U.S.A. d'aujourd'hui et le système de pensée des chrétiens américains qui ont porté à la présidence pour la seconde fois, l'évangélique Georges W. Bush. Celui-ci, du point de vue biblique et théologique, raisonne exactement de la même manière que les milliers de protestants et de catholiques des U.S.A.. Ils ont tous dans la tête les confusions théologiques que les "pères fondateurs", aux origines de la nation, véhiculaient d'Europe vers la côte est de l'Amérique: les **mêmes amalgames et les mêmes accords impossibles entre Jésus et César** que les Espagnols avaient auparavant importés en Amérique du sud à partir de la "découverte" de Christophe Colomb.

On retrouve, toujours et partout, le même rêve de conquête et de croisade pour transformer les sociétés humaines en esquisses du "Royaume de Dieu", la même **légitimation par les clercs d'une doctrine de la guerre juste** ( gesta Dei per Francos "=les exploits de Dieu par le moyen des Francs" !!, **la même volonté de Puissance au service du "bien", la même sacralisation des Chefs, le même nationalisme et le même culte de la "Patrie" humaine... le tout mélangé avec l'Évangile du crucifié ( assassiné par les "Pouvoirs, les Autorités, les Dominations", selon le Nouveau Testament)**

Cette hérésie constantinienne qui perdure et se mondialise aveugle les chrétiens et leurs chefs, et, hélas, continuera d'agir et de sévir jusqu'au dévoilement soudain du vrai chef mondial ressuscité d'entre les morts et élevé par le vrai Dieu, le "Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël".

---

Mais qu'on ne se trompe pas ! Je tiens à redire une chose qu'il me faut dire à propos du président américain comme aussi à propos de ces Chefs d'État , Jean Paul II et Benoît XVI: Il ne faut ni juger ni condamner les personnes, même s'il faut qualifier "d'apostasie" ( = éloignement hors de la vérité ) les doctrines chrétiennes que ces personnes incarnent et symbolisent sous les yeux de la planète. **Ce sont les théologie politiques qu'il y a lieu d'incriminer**, laissant à Dieu lui-même la responsabilité de connaître réellement et de juger justement ce que ces grands hommes ont dans le cœur et au tréfonds de leur conscience, devant Lui.

C'est Jésus et ce sont ses apôtres qui enseignent aux chrétiens cet esprit de respect, ce refus d'insubordination et de rébellion, cette non-violence et cette non-médisance, cette soumission aux lois justes " par motif de conscience" ( Romains 12. 13.14. et c.)

C'est dans ce sens que le chrétien est exhorté à prier pour les magistrats qui sont préposés au service du bien, que ces magistrats soient chrétiens ou non. C'est " pour que les gens aient une existence paisible et tranquille" ( 1 Timothée 2.2 )

Mais si l'État veut m'obliger à être disponible entre ses mains pour l'assassinat " légal" de soldats ennemis je dois lui opposer une désobéissance catégorique au nom de mon Chef qui m'ordonne d'**aimer mes ennemis**.

Cependant si on peut établir une différence de culpabilité dans le péché collectif, j'ose avancer que la culpabilité des Chefs chrétiens est bien plus grave que la culpabilité des Chefs non chrétiens. Au sujet de ceux-ci on ne peut pas parler "d'apostasie" puisqu'ils ne se réclament pas de Jésus et ne prient pas son Dieu et Père. Après tout Pol Pot, le génocidaire du Cambodge, ou Ben Laden lançant la "guerre sainte" , ou Saddam d'Irak ne prétendaient pas suivre le Sermon sur la montagne !

Par contre les prédicateurs protestants et catholiques des U.S.A. unissent la bannière étoilée et la croix du Christ Jésus et inspirent la pensée spirituelle chrétienne des Chefs de la Nation. Certes, on a tendance à mettre en vedette ces télé-évangélistes de l'aile conservatrice du parti républicain ( Jerry Falwel, Pat Robertson et c.) qui grâce aux média, rassemblent des millions d'adeptes, héritiers des grands "Réveils" du passé.

Mais c'est quotidiennement, par la catéchèse et l'enseignement des ministres de la Parole, qu'est diffusé par toutes les églises chrétiennes cette " théologie de chrétienté" qui unit le culte de Dieu et le culte de la Nation depuis les pères fondateurs des U.S.A. Il en est de même à l'école où les petits américains sont chaque matin, par la reprise du " serment d'allégeance", rendus psychologiquement disponibles pour unir dans leur cœur, indissolublement, le service de Dieu et le service de la Patrie. avec bien entendu, la foi aux " guerres justes" et la fierté d'y prendre part !

*" Prétention d'être, en quelque sorte, gardien de la santé morale du monde ! Non seulement Dieu a manifestement confié aux U.S.A. la destinée de s'étendre à ses quatre frontières naturelles mais il était sûrement d'accord que d'autres pays passent sous sa protection, dans la mesure où ceux-ci ne connaissent pas encore les grandes valeurs de la démocratie, voire du christianisme civilisateur"*

( Donna Singles- Golias n° 98) C'est très exactement la théologie politique de Constantin le Grand et de Clovis, celle des évêques de Nicée et de l'évêque Rémi à Reims !

Mais maintenant une horreur qui est en cours, et qui se mondialise !

## Religions civiles

**Mais de quel Dieu parle-t-on quand on parle de "Dieu" ?**

**A quel Dieu s'adresse-t-on ? Et quelle " Parole de Dieu " écoute-t-on ?**

**Est-ce ce "Père "précis que Jésus a aimé et servi ?**

**Est-ce le Dieu d'Israël ? Est-ce le Seigneur de l'Évangile ?**

**Ou est-ce quelqu'un d'autre? !**

---

**"La foi nous structure moralement et nous enseigne à respecter nos valeurs, à aimer et à aider notre prochain, ainsi qu'à vivre notre vie de manière responsable"** a expliqué Georges W. Bush, lors de son voyage à Pékin.

L'audience médusée semblait peu émue par la force spirituelle du message du président américain métamorphosé, le temps d'un discours, en pasteur méthodiste. En effet qu'il soit en visite en Chine ou en Europe, le président américain ne se défait jamais de sa rhétorique politico-religieuse.

Pas un instant de sa vie privée ou publique, depuis qu'il a été élu à la Maison Blanche, où W. ne s'en remet qu'à la Bible, son livre de chevet.( ....)

De fait, la religion est entée avec armes et bagages au sein du bureau ovale. Le président "**fait précéder d'une prière chaque réunion de cabinet**". Il prend le temps de communier au téléphone avec Kirbyjon Cadwell, le pasteur de Houston qui l'a baptisé. Il va même jusqu'à prier dans une salle attenante du bureau ovale avec ses hôtes. Le dernier en date, le président Macédonien **Boris Trajkowski** se rappelle s'être "**agenouillé avec W.Busch, avant de joindre les mains et de prier.**"

**W.semble, et c'est peut dire oublier la nature laïque de son poste à la tête des États Unis...(....)**

### NEWSWEEK

---

**Hans Heinrich Schmid**, professeur d'Ancien Testament à l'Université de Zurich, a mis en récemment en évidence le fait que la référence à Dieu dans le préambule de la **Constitution fédérale helvétique** ne représente pas un décalage d'avec la société sécularisée.

Il ne s'agit pas en effet du Dieu confessé par les protestants, les catholiques ou d'autres monothéistes, comme les juifs ou les musulmans, mais **le Dieu de la " religion civile" professé par Voltaire, Rousseau, et d'une certaine manière par Kant.**

( APIC )

---

J'aurais voulu consacrer de nombreuses pages à énumérer les épisodes les plus caractéristiques de l'Histoire de la Chrétienté. Il y en a trop ! Trop, qui prouvent les bassesses et les crimes de cette société religieuse qui a sans cesse voulu mettre en accord la foi en Jésus Christ et les Pouvoirs qui dominent les peuples de la terre:

-Unir le Seigneur Jésus **et** César, - créer **par la force** une "société chrétienne",

-exercer **le Pouvoir** politique directement ou l'influencer habilement,

-chercher une **hégémonie spirituelle** en éliminant ou en neutralisant toute déviation,

- enseigner un civisme chrétien qui **unit étroitement** le culte de Dieu et le culte de la patrie...et c...

Et les "**guerres justes**" ..!

Tel a été le projet séculaire de ce qu'il faut appeler l'Église " pagano-chrétienne" ( chrétiens non juifs ) puisque, dès les premiers siècles, l'Église " judéo-chrétienne" ( chrétien juif selon la chair s'est trouvée réduite à rien, puis de plus en plus réprimée, par les Pouvoirs détenus par les non-juifs d'Europe..

Pourtant l'Église judéo-chrétienne était la "mère", et même le " tronc", l'olivier unique !

Je dois donc m'en tenir à une énumération de faits et d'individus. Mais j'affecterai à chacun de ces épisodes une note infamante, à l'aune ( mesure ) de l'Évangile du Dieu qui, en Jésus Christ, **se veut sans Pouvoir et sans Violence/**

#### 4°- De Pépin le Bref à Napoléon.

-Pépin le Bref, roi des Francs, **fait cadeau au pape Étienne II de vastes territoires en Italie.** ( 756 )

C'est le début de l'État pontifical: 754. Un an auparavant, comme par hasard, on avait découvert un soi-disant " acte de donation de Constantin" qui accordait de grands privilèges à l'évêque de Rome. Or cet écrit n'était qu'un faux !

#### **Comment un serviteur de l'Évangile du Christ peut-il et ose-t-il être un chef d'État?**

- L'appel à la Croisade ( 1095 ) est, pour la première fois, lancé à Clermont ( Auvergne ) par le **pape Urbain II**. Il exhorte tous les chevaliers à unir leurs forces pour aller délivrer Jérusalem et les lieux saints du joug des musulmans.

" **Dieu le veut !**" Jaillit de toutes les poitrines. Au terme de l'expédition, en 1099, voici ce que raconte l'auteur de " l'Histoire anonyme de la première croisade":



***" Tous les défenseurs de la ville s'enfuirent des murs à travers la cité et les nôtres les pourchassèrent en les tuants et les sabrant jusqu'au Temple de Salomon, où il y eut un tel carnage que les nôtres marchaient avec du sang jusqu'aux chevilles... Puis les nôtres allèrent adorer le Sépulcre de notre Sauveur Jésus"***

Telle est la guerre sainte des pagano-chrétiens d'Occident: l'assassinat de masse accompagné de l'adoration.!

- la croisade contre l'Église Cathare et les "Albigeois" ( 1209-1244) eut pour point de départ et pour prétexte, l'assassinat du Légat du pape dans le Lauragais. Le pape **Innocent III lance un appel à la croisade contre l'hérésie et contre le comte de Toulouse** dont les riches terres s'étendent de la Guyenne à la Provence. On croirait entendre Urbain II:

***"En avant donc, chevaliers du Christ ! Nous vous promettons la rémission de vos péchés. Appliquez-vous à détruire l'hérésie par tous les moyens que Dieu vous inspirera, avec plus d'assurance encore que contre les Sarrasins. pour ce qui est du comte de Toulouse, chassez-le, lui et ses complices. Dépouillez-les de leurs terres, afin que des habitants catholiques y soient substitués aux hérétiques éliminés...."***

C'est cela, la "Chrétienté", cette magnifique collaboration du Pouvoir ecclésiastique et du Pouvoir temporel ! Et c'est ainsi que, peu à peu, s'est faite la Nation française et sa grandeur: la croix cousue sur les toges des militaires !

- Jeanne d'Arc ( 1412-1431 ), Chef de guerre contre les Anglais, elle fit sacrer à Reims le roi de France Charles VII. Condamnée au bûcher par un évêque, elle fut plus tard canonisée. Objet d'un culte national lors de la guerre de 1914-1918.

**Mais comment donc être à la fois chef de guerre et vénérée sans problème comme l'icône de la France chrétienne et l'héroïne chrétienne exemplaire? ! C'est de la chrétienté et de ses confusions qu'elle est la figure emblématique.**

- Martin Luther ( 1483-1546 ), est le réformateur allemand qui inspira et conduisit le grand renouveau spirituel de l'Église au début du 16° siècle. mais le succès de la Réforme ne mit nullement un terme au système de Chrétienté. Ces nouvelles Églises se mirent sous la dépendance des Princes, participèrent aux guerres politico-religieuses et inaugurèrent de nouvelles versions, modernisées et protestantes, de l'alliance du sabre et du goupillon. Guillaume II, le prussien luthérien de 1914-1918, n'était pas en ce domaine sans affinités avec Hitler !

**Comment a-t-il été possible que Luther ait a la fois tellement réformé la vie ecclésiastique et conservé l'idéologie du Moyen-Age dans le domaine politique? Les luthériens actuels ont honte des propos antisémites de Luther et des encouragements qu'il a donnés aux Princes lorsqu'ils ont sauvagement réprimé la révolte des paysans.**

- Jean Calvin ( 1509-1564 ) a été un des principaux réformateurs dans les pays de langue française. Les réformés ( ou presbytériens ) sont les héritiers de ce réveil spirituel du 16° siècle. A Genève, Calvin a voulu organiser la cité en **République théocratique** où, par le biais des magistrats protestants, la Bible aurait dirigé toute la vie sociale, politique, morale et culturelle de la société. Or ce rêve-là et ce genre de projet est exactement l'erreur séculaire de la Chrétienté, aussi bien dans l'Église latine que dans l'Église grecque ( orthodoxe ): superposer et identifier l'une à l'autre la société civile et l'Église est le contraire de ce que veut Jésus, c'est à dire " **faire des disciples dans toutes les nations**" et nullement imposer le " christianisme" à tous les individus qui composent une collectivité naturelle ( peuple, nation, patrie, empire, et c...)

**Dés lors comment comprendre qu'un théologien comme Jean Calvin ait pu, en même temps, conserver un " esprit de chrétienté" au point de livrer au bûcher un soi-disant "**

## hérétique ", Michel Servet, déjà pourchassé par l'inquisition ?!

- Le cardinal de Richelieu ( 1585-1642 ) a été, en France un important homme d'État, créateur de l'absolutisme royal et vainqueur du Parti Protestant qui tentait de former un État dans l'État. C'est lui qui obtint la reddition de deux places fortes protestantes, La Rochelle et Montauban.

**Mais comment donc, sans être schizophrène, concilier dans sa conscience le rôle de chef des armées ( au sommet du Pouvoir politique ) et le rôle d'un cardinal ( au sommet de la hiérarchie catholique ) ? ! Idem pour Mazarin ( 1602\_1661 )**

- Le sacre de l'Empereur. Le 2 décembre 1804, à Notre Dame de Paris, eut lieu le sacre solennel de Napoléon I<sup>er</sup>, par les soins du pape Pie VII, venu de Rome. La messe se déroula avec une pompe digne des plus grands rois de France. L'Empereur, quasi-divinisé, occupait le centre de la scène, devant un arrière-plan de robes ecclésiastiques et d'uniformes militaires rutilants... L'épée, le sceptre, le globe et la main de justice furent bénis par le pape qui les remis à Napoléon.... Puis l'Empereur prit lui-même la couronne sur l'autel et se la posa sur la tête.... Après quoi il plaça un diadème sur le front de Joséphine agenouillée sur les marches de l'autel, pendant que les chœurs entonnaient le " Vivat Augustus in aeternum" ... ( Daniel Rops " histoire de l'Église tome IX page 132 )

L'épiscopat vassalisé accepta le catéchisme impérial que Napoléon voulait imposer dans tout l'Empire.

Dans les précisions sur le 4<sup>e</sup> commandement, ce catéchisme disait à propos de l'obéissance due à César:

" Notre Empereur est devenu l'Oint du Seigneur par la consécration qu'il a reçue du Souverain Pontife, chef de l'Église universelle".

Ainsi, c'est toujours l'appel à l'obéissance que César et Jésus règnent ensemble. Pourtant cela ne marche que par le consentement massif des consciences individuelles séduites par un enseignement mensonger.

Comment une telle séduction est-elle possible? Et comment le vrai Jésus ressuscité peut-il supporter pendant tant de siècles la continuelle répétition d'une pareille insulte contre lui?!

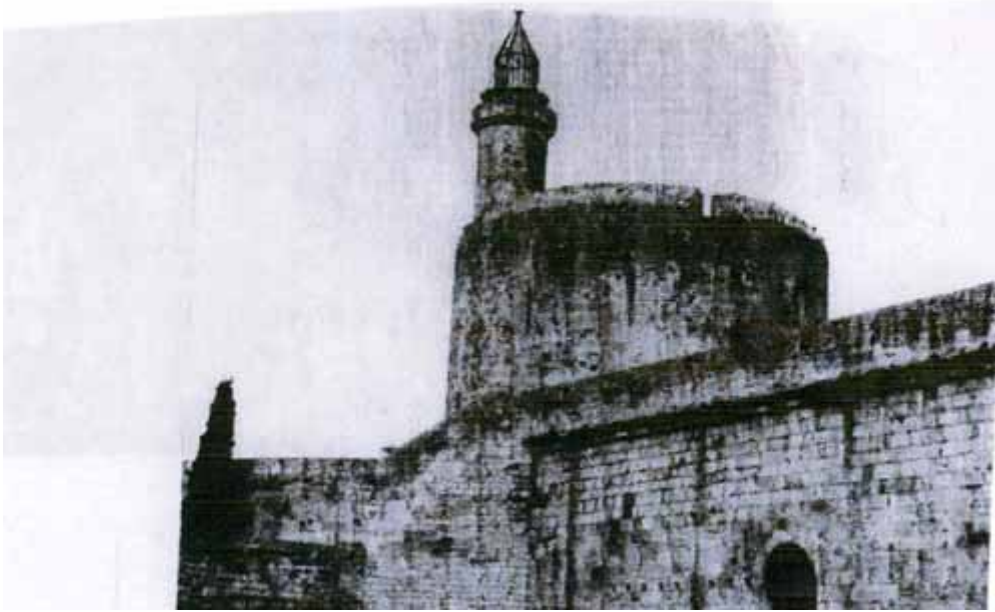
**" Résister!"**

• **A Aigues-mortes, dans la tour de Constance**, sur la pierre, est gravée ce mot célèbre. Ce sont **Marie Durand** et ses compagnes de captivité, enfermées là par Louis XIV à **cause de leur foi**, qui ont gravé ce mot d'ordre. Appel à tenir ferme dans la position de résistance morale et non-violente pour ne pas renier Jésus, leur Maître. Pourtant, il eût suffi d'un mot: " J'abjure", pour éviter à Marie de passer là trente-huit ans de sa vie! Voilà le modèle du vrai civisme chrétien.

Au même moment ( en 1792 ), dans les Cévennes torturées par la soldatesque du Roi " très chrétien", des jeunes gens protestants assassinaient l'abbé du Chayla, un des complices direct des dragons et des " dragonnades". Ce fut le début de l'insurrection armée des Camisards qui, pendant des années, tinrent en échec les troupes royales. Avant le combat, ces courageux chantaient le " psaume des batailles" (psaume 68.). Résistants! Oui, au sens où les maquisards de 1940-1945 pratiquaient la résistance armée ( j'y étais....)

Mais ....

A aucun prix on ne doit continuer de confondre la résistance non-violente des détenues d'Aigues-Mortes et la résistance violente et meurtrière des Camisards et des Maquisards. Celle-ci est selon l'esprit et l'idéologie de la chrétienté: Jésus la désapprouve. Celle-là, celle de Marie Durand, est selon l'Évangile de la croix: Jésus l'approuve et la bénit. Car c'est l'éthique du Royaume. Elle a l'avenir pour elle.



La geôle de Marie Durand à Aigues-Mortes

L'église fidèle emprisonnée par les deux monstres de l'Apocalypse chapitre 13

---

## La Shoah .

Voir le chapitre V de " La Shoah, l'impossible oubli" par **Anne Grynberg** ( éditions Galimard 2004)

Pour terminer cette rapide approche historique je dois absolument évoquer ce qui me paraît avoir été le paroxysme de la perversion pagano-chrétienne: la décision et la mise en œuvre de l'extermination des juifs.

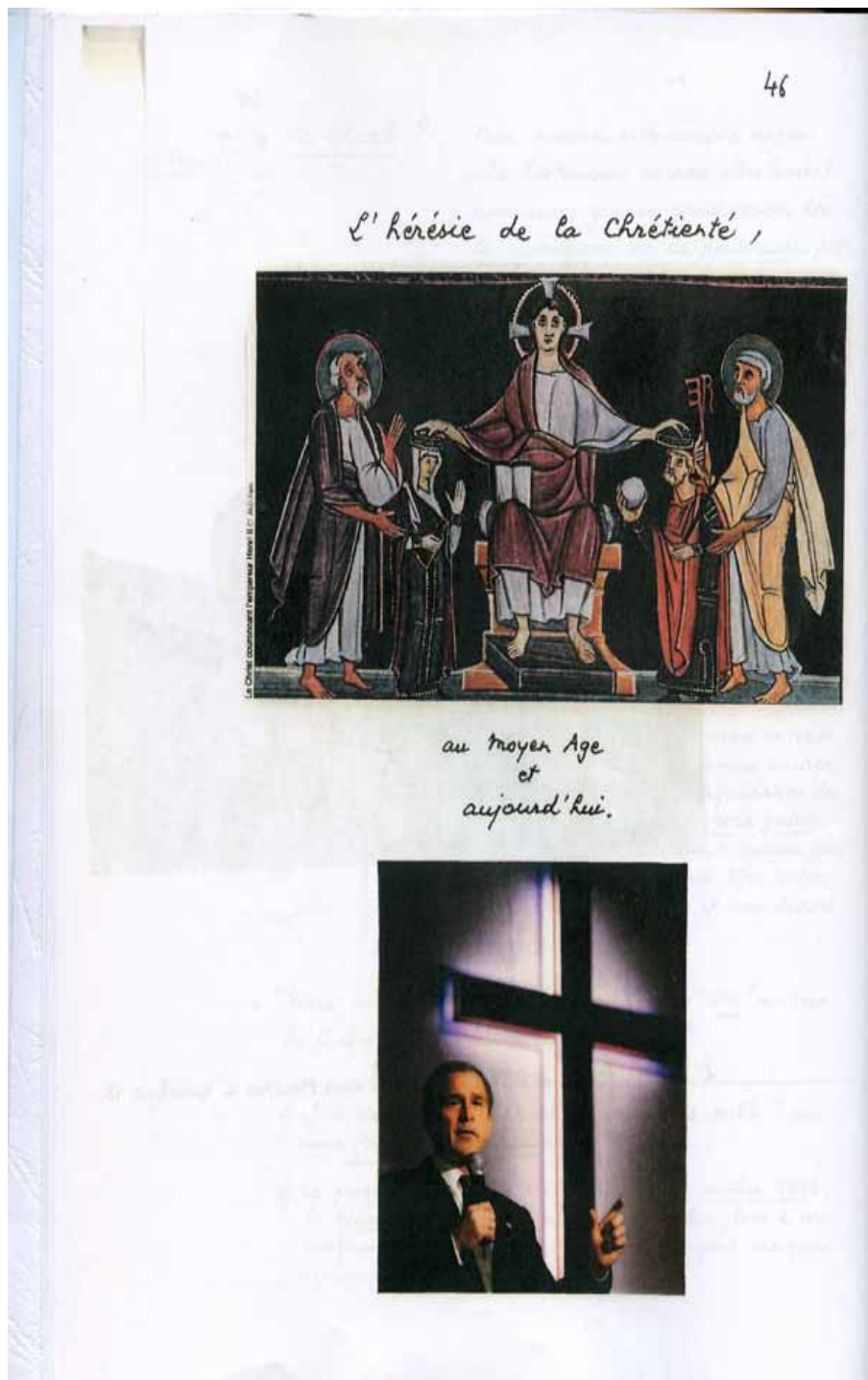
Qu'on n'aille pas me dire: " **ces nazis allemands n'étaient pas des chrétiens !**" Ou bien, alors que les clercs inventeurs de ces " excuses" cessent d'enseigner qu'on est chrétien par le baptême, la confirmation et la pratique des sacrements!!

Voici simplement le rappel des faits:

**Discours d'Heinrich Himmler**, chef suprême de la police et des S.S., le 4 octobre 1943, devant une assemblée de généraux S.S.:

" Ce sujet doit être abordé entre nous en toute franchise mais nous n'en ferons jamais mention en public. Je veux parler de la liquidation des juifs, de l'extermination de la race juive. C'est une question dont il faudrait pouvoir parler librement: les juifs doivent être exterminés. C'est notre programme et nous devons l'appliquer". ( Ce programme avait été élaboré dès le 20 janvier 1942, à Wannsee, dans les faubourg de Berlin, lors d'une conférence convoquée par Heydrich et groupant une quinzaine de hauts dignitaires de l'État.)

"Viens Seigneur Jésus ! Viens écrire le mot " FIN" au terme de l'affreux livre noir de la chrétienté!"



## Aux racines spirituelles du mal

Les racines d'un arbre sont à la fois ce point de départ originel qui donne naissance à la plante et cette source de vie permanente qui fait grandir l'arbre et assure son plein développement.

C'est aussi vrai pour un arbre donnant de mauvais fruits que pour un bon arbre dont les fruits sont savoureux.

Ainsi en est-il de la " Chrétienté":elle a eu ses racines, son origine ( d'ordre spirituel, et en telles circonstances )..puis elle s'est développée, toujours grâce à ces mêmes racines.Et elle reste vivace.

Il ne faudrait pas conclure, pourtant, que tout a été mauvais dans cette Église qui a presque deux millénaires d'existence, ni que toutes les personnes embarquées dans ce train n'étaient que de faux disciples de Jésus !!

Certes, dès les origines , une série d'erreurs d'aiguillage a, sans qu'on s'en doute, mis le train sur une mauvaise voie et ceci de façon irréversible. Mais ceux qui étaient dans le train, y compris les chefs de train, étaient le plus souvent des chrétiens croyants et pieux, parfois admirables ( les " saints", au sens populaire du mot).**Saint Louis** était à la fois un roi d'une grande piété et un affreux meurtrier comme chef d'une croisade, au 13<sup>e</sup> siècle. D'ailleurs, aujourd'hui comme hier, en chaque chrétien cohabitent "l'esprit de chrétienté " et "l'Esprit de sainteté"; et ce sont les mêmes personnes qui, à la fois et en même temps, perpétuent le système pervers et en sont les victimes. Ne condamnons pas mais les personnes mais les **discernons la perversion de l'Église par rapport à son seul Chef**, le Christ et sa Parole.

En même temps que le " **livre noir de la Chrétienté**" il est indispensable d'écrire "**le livre d'or de l'Église de Jésus**". Oh, pas à la façon de l'hagiographie ( rédaction de la vie des saints ) fantaisiste au sujet des " saints" catholiques du calendrier ! Mais en pensant à ces millions d'obscurs fidèles qui ont fidèlement aimé Jésus, à ces multiples groupes "hérétiques " et à ces petites assemblées dissidentes et persécutées qui s'appliquaient à vivre " en église" selon les directives du Maître ( par exemple : " Vaudois", premiers " Franciscains", " Hussites", " Cathares", évangéliques " luthériens" du début, frères " moraves, " communautés de base" d'Amérique latine, et c .....) )

-St Louis était à la fois un roi d'une grande piété et un affreux meurtrier comme chef d'une croisade au 13<sup>e</sup> siècle.

**Magnifique et surnaturelle épopée conduite par le Saint Esprit, de siècle en siècle, à travers un courant permanent de réveil, de renouveau et de réforme, trop souvent hélas, à la lueur des bûchers et sous l'insidieuse pression des " récupérations" ecclésiastiques ( comme pour le "Renouveau Charismatique"!)**

C'est la réalisation du programme mondial annoncé et ordonné par le Messie ressuscité:

1- de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre: **proclamation** de l'Évangile du Royaume et du salut, mondialisation du témoignage: " Jésus est le Sauveur du monde".

2- grâce à cette mission: **recrutement** du peuple messianique, rassemblement de " la Jérusalem nouvelle" et construction de la cité du monde nouveau qui vient.

3- réalisation du projet de Dieu **pour Israël son peuple**, par l'extension de ce peuple aux dimensions du monde ( tous ceux qui croient en Jésus), avec pour finir l'accomplissement total des Promesses par le **Dévoilement** " dans la gloire du Père" du Messie Jésus.

**Voilà le vrai succès et la victoire du " christianisme".**

Mais le but de ces pages n'est pas de développer le positif dont est chargé le mot " Église", Il est au contraire de montrer et de décrire le négatif, le mal dont souffre l'Église, les racines spirituelles de ce mal, et ce que l'on appelle " le malentendu de l'Église.

Ces mots sont le titre d'un ouvrage paru à Neuchâtel en 1956, ( éditions H.Messeiller) du théologien suisse Émile Brunner, un des artisans de ce renouveau théologique important dont Karl Barth a été la figure de proue. Je tiens à dire que les pages qui suivent sont imprégnées de ce qu'explique et démontre Brunner dans son livre: l'énorme distance qui sépare ce que le Nouveau Testament nomme l'Église ( " l'Ekklesia", en grec ) de ce que nous, aujourd'hui, désignons par ce même mot. Donc grave malentendu et gravissime confusion.

***"Ce que le christianisme primitif entendait par " Ekklesia " diffère totalement de ce qu'on appelle " Église " chez les catholiques romains ou chez les protestants.....***

*En fait l'Église elle même repose sur un malentendu dans la mesure où elle prétend s'identifier avec l'Ekklesia du Nouveau Testament. L'auteur de ce livre doit s'attendre, par conséquent, à une violente réaction de la part de tous ceux qui veulent défendre leur église particulière comme si elle était la vraie...Il compte d'autre part sur l'accord de ceux qui sont plus attachés à Jésus Christ qu'à leur Église."*

( Brunner: Avant propos pages 7 et 9) Paru à Neuchâtel en 1956 éditions H. Messeiller ouvrage épuisé.

- On peut distinguer, dès les premiers siècles , **trois déformations** ou trois dérives qui ont placé l'Église sur une mauvaise voie:

1°- La **dérive Théologique**, ou dogmatique,

2°- La **dérive sacramentelle** et cultuelle,

3° - La **dérive cléricale** et politique.

**La première a altéré le sens et le contenu de l'Évangile fondateur, enfermé peu à peu dans des théologies ecclésiastiques et des dogmes figés.**

**La deuxième a peu à peu fait chuter la communauté du Messie dans la " religion" et a restauré le " sacré" dans le culte du Seigneur d'Israël et de ses serviteurs ( un clergé).**

**La troisième a lentement laissé des Pouvoirs et des Puissances s'installer dans l'Église et l'asservir, provoquant à la fois l'abandon de l'unité par communion fraternelle d'amour et le reniement de l'amour pour les ennemis ( la guerre ).**

**Ces trois déformations ont "fonctionné" ensemble et simultanément.** Elles se sont nourries mutuellement . Elles se sont aggravées au fil des siècles. Elles ont imprégné "l'inconscient collectif" du peuple chrétien.

**Le pire:** on n'a jamais cessé de les justifier par la Bible et la théologie; on n'a jamais cessé de les faire vivre dans des institutions et des structures.

Que le lecteur se rassure ! Cette triple apostasie ne sera décrite que très sommairement et sans nuances. A la grande satisfaction des théologiens et des historiens universitaires, bien sûr. Je n'ai pas les compétences !

Par contre, **j'espère que le chrétien " d'en bas", le modeste chercheur biblique ou même l'agnostique en quête de vérité trouveront ici un peu de matière à réflexion.**

D'ailleurs, **qu'est-ce qu'un "théologien"**? Le mot, d'après l'étymologie, joint les deux mots grecs " theos" et " logos" qui signifient respectivement " dieu" et " parole". Le " Théologien" est donc l'homme ou la femme qui parle au nom de Dieu, d'une façon ou d'une autre. Mais certains Pères de l'Orient disaient également: " Est théologien quiconque parle à Dieu", c'est à dire toute personne qui prie Dieu. Soyons donc tous, humblement, de bons théologiens!

**Et pour être de bons théologiens chrétiens, écoutons ce que Jésus, notre maître à penser, dit de son Dieu.** Prions-le, lui seul, uni à son Père et notre Père.

**Et comparons ce qu'il dit de Dieu à ce que disent de Dieu les dogmes ecclésiastiques et les doctrines ultérieures des Églises, du 4° siècle par exemple jusqu'à nos jours.**

### **La dérive théologique.**

Dés le 2° siècle s'est opérée peu à peu une déformation très grave:

Les penseurs chrétiens, sans s'en rendre compte, ont glissé de l'Évangile politique et eschatologique du juif Jésus à des définitions dogmatiques et à de la théologie religieuse et intemporelle.

On a ainsi ouvert la voie à l'amalgame entre le Dieu d'Israël, saint et unique souverain, et les " Pères Tout-puissants" ( Zeus, Jupiter, le " soleil invincible" cher à Constantin...) des religions naturelles aux païens.

### **L'Évangile de Jésus n'est pas un credo ni un dogme.**

- **Qu'est ce que l'Évangile,** d'après les quatre " évangiles" de notre Bible , Si pour répondre à cette question, on veut utiliser à tout prix les termes de " doctrine" ou de " théologie", je dirai ceci: la théologie de Jésus et la doctrine de ses apôtres sont avant tout une proclamation, une annonce, une nouvelle inouïe, un " kérygme" crié par un crieur public. ( l'annonce d'un événement).

L'exemple le plus clair est ce "faire-part" communiqué aux bergers de Bethléem par les anges, c'est à dire Dieu lui-même:



" Aujourd'hui, dans la ville de David, **est né pour vous** un sauveur: c'est le Messie, le Seigneur !"

( Luc 2. 10à 12 )

Dés qu'il a quitté Nazareth pour remplir sa mission de " héraut" du Seigneur Dieu, quelle est la proclamation publique de Jésus .

Il annonce, non pas un "credo" mais ceci:

" **Le Royaume de Dieu est proche** ! Repentez-vous ( revenez à Dieu) et croyez à cette bonne nouvelle, ( à cet Évangile)"

Telle est sa théologie fondamentale.

Mais le Dieu dont il parle et dont il annonce le règne imminent n'est pas n'importe quelle divinité suprême mais le Roi d'Israël et de Sion, le " Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob", le Dieu de David et des prophètes, le Dieu de Moïse, le Dieu des Juifs.

Mais deux précisions, ici, sont indispensables.

D'abord, soulignons le **contenu politique** de cet Évangile. Parler de " règne", de " royaume", de " royauté" et de " roi" c'est parler de politique, c'est à dire de cette dimension horizontale et terrestre de l'existence humaine qui, concerne la société, son organisation, son mode de gouvernement, et c ..;La Bonne Nouvelle n'est pas le moyen utilisé par Jésus pour créer une nouvelle religion ou pour réformer le judaïsme ! C'est l'annonce d'un événement divin, proche, qui va réaliser les promesses prophétiques: l'avènement d'un **monde nouveau** et d'un **ordre politique** radicalement inédit ( la vraie "**théocratie**" **de l'amour divin**) sur une terre et pour des humains métamorphosés.

**C'est le Royaume de Dieu, d'un étrange Roi !**

---

En second lieu, il faut bien comprendre que

**L'Évangile n'est pas un "dogme" ou un "credo"**

Qu'est-ce donc qu'un "dogme", d'après les dictionnaires, Le mot vient du grec " dogma" qui veut simplement dire " opinion".Le petit Larousse dit: "**Point fondamental de doctrine en religion ou en philosophie**".Le petit Robert dit:" **Point de doctrine établi, ou regardé comme une vérité incontestable, fondamentale, dans une religion, une école philosophique**". Et le Dictionnaire philosophique d'André Comte-Sponville montre bien qu'il s'agit-là non pas du domaine d'événements historiques mais du domaine de la Vérité:" **le dogme est une vérité qui s'impose, ou qu'on prétend imposer aux autres. Se distingue en cela de l'évidence ( qui s'impose d'elle-même)....**"



Or l'Évangile ne saurait être une Vérité philosophique ou religieuse qui s'imposerait d'elle-même et qu'on pourrait imposer de façon contraignante! C'est une prophétie, celle d'un événement historique annoncé qui ne fait appel qu'à la foi ("croyez"!); hors de tout "dogmatisme" ! C'est l'humilité et la fragilité du Crucifié.

Et ce n'est pas davantage un "credo" ( même si ce Credo suit l'essentiel des faits rapportés par le Nouveau Testament). Le mot " credo" signifie " Je crois". Par conséquent c'est une démarche **subjective**, un témoignage personnel ou collectif qui exprime des certitudes et des croyances. Ces formulations peuvent être récitées ou répétées ou apprises par coeur sans correspondre nécessairement à une foi-confiance réelle !

A l'inverse, si on veut savoir quelle était la proclamation criée par Jésus de Nazareth et quelle était l'annonce faite aux juifs et aux non-juifs par Simon-Pierre, Jean le fils de Zébédée ou Saul de Tarse, on lira les évangiles et le livre des Actes. On trouvera aisément, qu'on soit croyant ou simple historien curieux, une réponse "**objective**", je veux dire, consignée dans des textes écrits. Pour celui qui, à cette lecture, " croira" à l'Évangile, ce sera dès lors une "autorité extérieure" à lui-même, qu'il ne reconnaîtra comme vraie et bonne que par la douce et fragile persuasion du Saint Esprit.

Sans contrainte! Selon la volonté de Jésus !

---

Cela paraît encore plus clair si on ne perd pas de vue ceci: l'Évangile **n'est devenu complet et définitif qu'après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus**. C'est l'Évangile prêché par les apôtres qui a rendu intégral et total l'Évangile prêché par Jésus le galiléen.

**Le plein Évangile** à annoncer au monde entier se compose de deux parties:

La première est ce que Jésus lui-même annonçait depuis son baptême jusqu'à sa mort, c'est à dire le message de l'**arrivée proche du règne de Dieu**.

La deuxième est ce que les apôtres annonçaient au sujet de Jésus, à savoir les faits historique concernant Jésus: sa crucifixion, sa résurrection, son élévation comme Roi et Seigneur et...son ultime **avènement promis**.

Ces deux parties ensemble constituent ce Message de salut qui n'est pas une série de dogmes mais la Parole de "**Celui qui était, qui est et qui vient**".

Voilà pourquoi, incidemment, il nous faut dire qu'au Repas du Seigneur c'est Jésus en personne qui nous unit et nullement des doctrines théologiques au sujet de Jésus!

---

Nous pouvons maintenant, par quelques remarques et questions, indiquer comment s'est produite cette dérive théologique qui a substitué des dogmes à l'Évangile, entre le 1° siècle et le 4° siècle. Dérapage progressif vers le système dogmatique de " chrétienté". Dépistons-le en relisant le "**symbole des apôtres**" et le **credo** de "**Nicée-Constantinople**".

## **La dérive théologique.**

Dés le 2<sup>o</sup> siècle s'est opérée peu à peu une déformation très grave:

Les penseurs chrétiens, sans s'en rendre compte, ont glissé de l'Évangile politique et eschatologique du juif Jésus à des définitions dogmatiques et à de la théologie religieuse et intemporelle.

On a ainsi ouvert la voie à l'amalgame entre le Dieu d'Israël, saint et unique souverain, et les " Pères Tout-puissants" ( Zeus, Jupiter, le " soleil invincible" cher à Constantin...) des religions naturelles aux païens.

## **De l'Évangile aux dogmes.**

Les évolutions malencontreuses qui, en quelques siècles, ont subrepticement fait passer de l'Évangile apostolique aux dogmes ecclésiastiques se sont faites très lentement. Il n'est donc pas facile de voir comment ont eu lieu des dérives qui étaient presque imperceptibles et des oublis ou déplacements dont on ne pouvait avoir conscience sur le moment.

Je propose donc de faire un saut historique de quelques siècles, du 1<sup>o</sup> au 4<sup>o</sup> et au 5<sup>o</sup>, pour tenter de découvrir quelques dérives et certaines déformations théologiques qui s'installent dans la grande Eglise-pagano-chrétienne triomphante.... et qui auront la vie dure.

A cet effet nous allons relire non seulement le Credo (signifie: je crois) nommé le "symbole des apôtres" ( formule par laquelle l'Église résume sa foi ) mais aussi et surtout le Credo ultérieur qu'on appelle " le symbole de Nicée-Constantinople".

Ce sont les plus vénérables et les plus contraignantes des Confessions de Foi. Et elles sont récitées, donc parfaitement connues, depuis toujours par les fidèles de toutes les Eglises. Ainsi chaque fidèle, à la messe ou au culte, parle et agit en théologien... très souvent sans chercher à comprendre ( surtout si le latin est remis en usage !)

Voici ces textes:

### **Symbole des Apôtres**

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort , a été enseveli, est descendu aux enfers.

Le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux. est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint; à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

## Gloire à Dieu ( liturgie de la messe catholique)

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père; toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous; toi qui enlève le péché du monde, reçois notre prière; toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul est saint, toi seul est Seigneur, toi seul es le Très-Haut: Jésus Christ, avec le Saint Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

### **Le symbole de Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visibles et invisibles; Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non créé, de même nature que le Père; par lui tout a été fait. Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel; par le Saint-Esprit il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate; il souffrit sa passion et fut mis au tombeau; Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel Il est assis à la droite du Père, il reviendra en gloire juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin ;

Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie; Il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes ;

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen.

### **Credo ( texte latin)**

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem coeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum, Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum scripturas. Et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit; Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per Prophetas. Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi.

**Amen,**

## La dérive théologique.

Dés le 2<sup>o</sup> siècle s'est opérée peu à peu une déformation très grave:

Les penseurs chrétiens, sans s'en rendre compte, ont glissé de l'Évangile politique et eschatologique du juif Jésus à des définitions dogmatiques et à de la théologie religieuse et intemporelle.

On a ainsi ouvert la voie à l'amalgame entre le Dieu d'Israël, saint et unique souverain, et les " Pères Tout-puissants" ( Zeus, Jupiter, le "soleil invincible" cher à Constantin...) des religions naturelles aux païens.

## Controverses doctrinales:

arianisme, concile de Nicée et de Constantinople.

### Que prêche Arius ?

Dieu n'a pas toujours été Père: il fut un temps où Dieu était seul et où il n'était pas encore Père. Le Fils n'a pas toujours existé: en effet , puisque toutes les réalités ont été tirées du néant, et sont des créatures et des œuvres ( divines), le Verbe de Dieu lui-même a été tiré du néant, et il y eut un temps où il n'existait pas. Il n'existait pas avant de naître, et il a eu, lui aussi, un commencement:: la création.

Au départ, Dieu était seul, et il n'avait ni Verbe ni Sagesse. C'est ensuite, quand il a voulu nous créer, qu'il fit un certain être et le nomma Verbe, Sagesse et Fils, afin de nous créer par lui.

Extrait d'Arius, Thalie ( " Banquet" ) , vers 322.

( C'est à Alexandrie, une des capitales intellectuelles de la Méditerranée, qu'a pris corps l'hérésie qui manqua s'imposer au monde chrétien.)

## Concile de Nicée et de Constantinople.

L'assemblée élabore un symbole ( profession de foi) qui déclare le LOGOS véritable Fils éternel, engendré- non créé-par le Père, et de même nature ( homoousios) que Lui. Arius et ses partisans sont excommuniés par le Concile et exilés par l'Empereur.

Cette synergie Église-Etat inaugure le **système de " Chrétienté"**, où autorité spirituelle et pouvoir temporel formeront un couple à problèmes, qui oscillera pendant des siècles entre césaropapisme ( l'État régente l'Église) et théocratie ( l'Église régente l'État ).

Toutefois, désireux d'éviter une rupture irrémédiable entre orthodoxes et hétérodoxes, **Constantin** transige bientôt et réhabilite les exclus. Il va jusqu'à exiler Athanase, le nouvel évêque d'Alexandrie, meneur trop zélé à ses yeux du camp anti-arien. L'empereur se fera même baptiser sur son lit de mort ( 377) par un évêque arianisant ! Par la suite, pendant des

décennies, son fils et successeur Constance II prendra ouvertement parti pour l'arianisme.

Après d'innombrables synodes, anathèmes et réconciliations provisoires, il faudra attendre l'accession au pouvoir de Théodose I° pour qu'un deuxième concile œcuménique soit convoqué toujours par l'empereur à Constantinople, en 381 et que tout l'Orient entérine enfin la doctrine nicéenne ( enrichie d'une affirmation explicite de la divinité du Saint Esprit), déjà bien accepté en Occident. L'arianisme survivra néanmoins encore pendant deux siècles dans plusieurs régions d'Europe, véhiculé par les Goths, que l'évêque Wulfila- d'origine cappadocienne avait convertis à cette " hérésie".

### Quelques repères historiques

- 310 : Francia désigne le territoire des Francs.
- 313 : L'édit de Milan accorde la liberté religieuse.
- 330 : Constantinople remplace Rome comme capitale impériale.
- 343 : L'évêque de Rome, appelé " Pape", est reconnu premier évêque de la Chrétienté.
- 375 : Début des grandes invasions.
- 380 : Théodose décrète le christianisme religion officielle de l'empire.
- 381 : Concile de Constantinople ( 2° œcuménique ).
- 394 : Derniers jeux olympiques de l'Antiquité.

### Questionnement:

1°- Dieu n'est-il pas déplacé en seconde place ? Le Credo, en effet, met toujours en première place le " Je " humain ( " Je crois" ). La croyance subjective, tout en voulant énoncer des vérités objectives, n'a-t-elle pas tendance à s'affirmer elle-même, et de façon péremptoire? L'hypertrophie de " l'Ego ecclésial" n'est pas loin!

2° - Dans le Credo, l'ambiguïté du mot " croire" apparaît nettement, d'ailleurs confirmée par l'usage actuel de la liturgie qui joue avec les deux sens de ce mot.

Celui-ci, en effet, veut dire tantôt: se fier à quelqu'un, donner sa foi et sa confiance à une personne, tantôt: donner son assentiment à une vérité ou à un fait. Dans le premier cas on dit: " croire en"; dans le second cas on dit; " croire que" ou, " croire à "

Puisque le Credo ( du moins ici en français) fait dire aux fidèles " Je crois en l'Église" ( avec majuscule) n'est-il pas en train de faire de l'Église une 4 ° personne divine, de la diviniser et de la sacréaliser? Il eût fallu dire: " Je suis convaincu que l'église qui existe est une, sainte...."

3 ° Jouer sur les mots devient encore plus facile avec le mot " catholique" que l'on retrouve à la phrase: " je crois en l'Église...Catholique". A l'origine, ce mot signifie " universel". Et mes amis prêtres, en faisant réciter le Credo, peuvent parfois, dans leur tête, penser à la connotation œcuménique du mot. Mais si, à ce moment là, à la messe, il y a deux cent fidèles, il est absolument sûr que chaque fidèle, dans sa tête, comprendra le mot " catholique" au sens courant qui équivaut à : catholique romain!

4 ° - Au 4° siècle, à Nicée puis à Constantinople, les pères conciliaires, parlant en grec, n'auraient jamais admis qu'on puisse ajouter **le mot " romain "** au mot " catholique ": la papauté au sens actuel n'existait pas. l'évêque de Rome, d'ailleurs, n'était pas venu au concile de Nicée !

Mais bien plus grave me paraît le fait suivant: la perspective eschatologique de l'Évangile ( annonce de la venue du Règne par le Dévoilement et la Parousie du Messie d'Israël) reste bien présente dans le credo ( à deux reprises) mais semble perdre tout caractère **politique, terrestre**, historique et " horizontal".

Alors que tout l'Évangile ose faire bien comprendre à ses auditeurs "qu'il y a un autre Roi, un autre Souverain mondial que César" ( Actes 17-7), le Credo continue à se faire silencieux sur ce point névralgique. Devant le César Constantin le Grand qui préside le Concile et participe aux débats théologiques, qui oserait se suicider en proclamant à la suite de Jésus que le chrétien doit **choisir entre Dieu et César**.

Il vaut mieux, comme on continue de le faire aujourd'hui, privilégier la " verticale", c'est à dire la dimension " religieuse", et développer la théologie de l'Incarnation et le Dogme Trinitaire!

La mention de Marie, la mère de Jésus, comme "Vierge"( avec un V majuscule ! ) ne fait-elle pas partie, elle aussi, de cette dérive qui aboutira aux dogmes mariaux du 20° siècle ?

5 ° - D'autant plus inévitable sera cette évolution qu'on peut noter déjà, dans notre Credo, cet anti-judaïsme et cet antisémitisme chrétiens déjà largement présents dans la mentalité de l'Église pagano-chrétienne des 2° et 3° siècles.

En effet, dans ce Credo comme dans le " Symbole des apôtres" ( nullement rédigé par les apôtres de Jésus au 1 ° siècle), on peut remarquer d'**étranges silences**: où parle-t-on du peuple d'Israël? où indique-t-on la judéité de Jésus? où proclame-t-on que le "Père" n'est autre qu'Adonai, le Seigneur **YHWH** ? Où célèbre-t-on les projet de salut pour tout Israël ? pourquoi dénature-t-on le sens hébraïque du **mot " juger "** pour amorcer la théologie du "jugement dernier"? Où dit-on humblement que les pagano-chrétiens ne sont que greffés sur Israël ? et c .....

Autant de péchés par omission qui cachent mal la terrible réalité de l'**antisémitisme chrétien**; Voir Jules Isaac: " l'enseignement du mépris, et : l'antisémitisme a-t-il des racines chrétiennes ," ( éditions Grasset 2004)

N'est-ce pas là le mal spirituel le plus grave qui caractérise le système théologique de " chrétienté " ? En avons nous fini actuellement en 2005? N'y a-t-il pas lieu, encore et toujours, de crier " Stop " à cette perversion de l'Évangile et de la foi en Jésus ?

### **La confusion entre collectivité humaine et la sainte communauté du Messie.**

**Le cheminement vers le système de " chrétienté " est donc un glissement lent de l'Église pagano-chrétienne vers une grave confusion entre la collectivité humaine et la sainte communauté du Messie d'Israël. Avec son pouvoir politique grandissant l'Église voudra " christianiser " la société. En fait, tout en " l'évangélisant ", elle imposera à la société une religion nouvelle pétrie de sacré, de sacramentalisme, de ritualisme, de formalisme, de superstitions et de violences.**

Or le Seigneur disait:

**" Père, ne les enlève pas du monde ! Je les envoie dans le monde. Mais ils ne sont pas du monde ! Sanctifie-les par ta Vérité"**

Jean 17.

La confusion des Pouvoirs

**" Le pape et le roi: la confusion des Pouvoirs.**

*Dans le monde médiéval, la distinction entre religieux et politique n'a pas de sens. Au sommet de la société, papes et rois s'unissent pour conserver le pouvoir ou rivalisent pour l'accaparer.*

*Dieu ! C'est en son nom qu'au Moyen Age l'Église a souhaité imposer son autorité au pouvoir civil: une tentative de théocratie qui n'était pas inscrite dans le christianisme des origines. Et qui fut mise en échec par les souverains. Mais aussi par les **laïcs**...*

***La laïcité**, après avoir été l'un des partenaires essentiels du pouvoir et de la société au Moyen Age, est devenue de façon indépendante le phénomène dominant de nos sociétés européennes. C'est la Révolution qui a mis fin à l'alliance du trône et de l'autel. La séparation de l'Église et de l'État ( décembre 1905 en France ), fruit du laïcisme militant de l'époque, marque l'aboutissement du vieux principe de distinction entre Dieu et César."*

Jacques le Goff, historien: numéro spécial de la revue " histoire", juillet- 2004, pages 8 à 13

**La dérive vers la religion.**

Progressivement, l'Église de Jésus est passée d'un réseau de petites assemblées laïques, autonomes, charismatiques, mais très solidaires, à un système ecclésiastique clérical, pyramidal et multitudiniste.

Ce fut une régression vers la " religion" et un retour en force du " sacré" naturel à tous les peuples. La naissance et le développement de la notion de " sacrement" en a été un élément déterminant.

### La légende du Grand Inquisiteur.

Dans son roman, " les frères Kanamazof", l'écrivain russe Dostoïski imagine ceci:

Au 16° siècle, sous l'inquisition, Jésus réapparaît à Séville et prêche de nouveau la passion, l'utopie, la liberté, le non-conformisme, le refus de l'installation bourgeoise. Certains le reconnaissent: des banquiers distribuent leurs biens aux pauvres, les gendarmes remettent leur épée au fourreau... C'est l'anarchie et le désordre.

Le Grand Inquisiteur fait arrêter Jésus. Il lui dit: " Pourquoi reviens-tu nous troubler? Nous avons assagi ton message ! Nous avons fait du christianisme un message utile à la quiétude de tous, porteur de sagesse, de résignation, d'ordre public, et de bonheur. Tu as eu ton temps. Maintenant, si tu souhaites que ton nom continue d'être invoqué, il faut que tu nous laisse faire sans toi. Va-t-en! "

### " La religion, c'est l'opium du peuple" .

Karl Marx avait raison, s'il pensait à la " religion" y compris celle qui dispersent les Églises établies. Mais s'il s'agit de Jésus, il a tort.

### Qu'est-ce que la religion?

Ce mot s'applique à tant de choses différentes qu'il ne veut plus dire grand chose. Il vaudrait mieux ne plus l'employer, pense Régis Debray. Souhait illusoire ! (Régis Debray " les communions humaines: pour en finir avec " la religion" édition Fayard 2005 )

Employons-le malgré tout, pour évoquer d'abord cette " religion naturelle", présente chez tous les peuples sous de multiples formes. Elle est le résultat, toujours et partout, de cette " religiosité" naturelle qui pousse l'être humain à se fabriquer du "sacré" pour donner du sens à sa propre vie et aux " mystères" du monde. Le cœur humain, disait Jean Gabin, est une fabrique d'idoles, de divinités, de dieux. Mais lorsque ce sacré est élaboré, prend forme et s'établit durablement dans un groupe humain, la définition principale donnée par le dictionnaire paraît très exacte: " religion"= " ensemble d'actes rituels liés à la conception d'un domaine **sacré** distinct du **profane** et destiné à mettre l'**âme** humaine en rapport avec Dieu", dit le Petit Robert. Ou, ajouterai-je, avec " quelque chose" qui est " au dessus" de nous, invisible..... Il faut distinguer entre **le** religieux, la sphère des relations avec le " divin" et la dimension " verticale" de l'existence ( universelle, commune à tous ) et **la** religion ( ou **les** religions: christianisme, islam, bouddhisme, judaïsme, et c....)

### Qu'est-ce que le "sacré" ?

"Est "sacré"( latin " sacer" ) ce qui appartient à un domaine séparé, interdit et inviolable ( par opposition à ce qui est profane") et fait l'objet d'un sentiment de référence religieuse"( Dico). Par exemple il y a des " lieux sacrés" ( Temple, tabernacle, sanctuaire...) "des temps sacrés" ( fêtes, solennités religieuses....), des "objets sacrés" ( Vases du Temple de Jérusalem, le feu sacré....), des " personnages sacrés" ( prêtre, chaman, sorcier, roi consacré et " sacré") des "réalités sacrées" ( " amour sacré de la Patrie", " sacrements", " Pays sacré de nos aïeux" fait chanter la cévenole aux protestants qui célèbrent les Cévennes et les Camisards.



Tout cela donne lieu à des " tabous", des " interdits", des distinctions entre "pur et impur", " clerics" et " laïcs", des adorations ou des sacrilèges: siffler le chant de la Marseillaise dans un stade est un sacrilège impie ! Faire cuire un œuf à la flamme pour le soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe à Paris, est un incroyable sacrilège, un crime " religieux"! Lorsque le bûcher est allumé sous le corps de Giodano Bruno et que " l'hérétique" crache sur le crucifix qu'un moine tend vers la bouche du malheureux, c'est un blasphème qui mérite bien la mort !

O, sacré, que de crimes commis en ton nom !

En Israël, jusqu'à la croix du Messie, c'est le régime théocratique du sacré traditionnel qui faisait loi.

Le " laïcard" victime du "laïcisme" est extrêmement religieux.tout comme les adepte d'Hitler, de Staline, de Mao, et c....

---

### Le prêtre et le sacré

( citation de Marie-France Bérère, théologienne publiée dans Golias N° 96-97 été 2004)

" Le mot "**sacerdoce**" est ainsi défini par le dictionnaire Larousse: "*fonction du prêtre de toutes les religions*", et par le dictionnaire de la foi chrétienne ( Cerf tome 1): "*fonction de ceux qui ont le privilège du sacré ou de certains rapports avec le sacré*"...

Notre mot français " sacré" vient du mot latin "sacer", lequel traduit le grec "hieros" et l'hébreu "qadosh".

Le mot "sacré" porte avec lui l'idée fondamentale d'une séparation exclusive, d'une barrière difficilement franchissable....

Dés l'aube des temps humains, et universellement, est nommé " sacré" un quelque chose d'un univers secret ( " secret" a la même racine que " sacré"), invisible, dominant les humains de sa toute puissance sans limite, qui provoque un sentiment à la fois d'attraction et de crainte, comme une fascination; et qu'il faut absolument se rendre favorable pour vivre et connaître le bonheur.

Ainsi, dans les sociétés régies par cette mentalité sacrale, on organise les relations avec les dieux, minutieusement ( ce qui s'appelle "**religion**": on désigne des lieux séparés (sacrés) avec des barrières sûres, matérielles et idéologiques ( " tabou", terme qui signifie " n'approchez-pas! "); on orne les espaces sacrés d'objets réservés ( sacrés) censés plaire aux dieux par leur valeur; on invente des gestes et des postures spécifiques ( prosternation, agenouillement, bras levés, mains jointes, yeux baissés, danses, et c...);On met à part des personnes ( "**clerc**" vient de "kleros"= la part, qui appartient à la divinité ), des personnes préparées de telle et telle façon dûment codifiée; ces personnes sont censées posséder une certaine connaissance des secret des dieux; elles sont rendues aptes à servir d'intermédiaire obligés, et efficaces, entre les puissances sacrées dont on a tant besoin, et le reste des humains.

### Les sacrifices

" sacrifier" veut dire faire des offrandes sacrées, autrement dit acceptables par les dieux et

acceptées par eux) sont organisés selon des rites immuables....

Voilà, il me semble, pourquoi il est impératif de bannir et du vocabulaire chrétien tout ce qui a trait au sacré. Il n'y a pas de sacré chrétien: les deux termes sont antinomiques. Ils s'excluent l'un l'autre. Il faut réagir vivement lorsque nous rencontrons cette confusion". Voir Edward Schillebeekx " Plaidoyer pour le peuple de Dieu" ( Cerf 1987) Eugène Drewerman: " les fonctionnaires de Dieu" ( Albin Michel 1993 page 645).

### **Jésus a aboli le sacré et désacralisé la foi.**

En étant assassiné par un " concordat" entre les hiérarques du Temple et les représentants de César, en étant mis à mort, hors des murs de Sion, comme un impur blasphémateur et un hors-la-loi, notre Maître a mis fin au régime du "sacré" et rendu caduque et périmée toute " religion naturelle". Tout son ministère avait, d'ailleurs, déjà aboli le caractère sacré du sabbat, la distinction alimentaire entre le "pur" et 'l'impur", la suffisance cléricale des Chefs et l'aliénation des fils du Royaume par la "Religion".

En le ressuscitant, en l'élevant " à sa droite" et en bénissant pour toujours cette " désacralisation" radicale accomplie sur la croix, notre Dieu nous a délivrés de " la vaine manière de vivre héritée de nos pères" et appelés à la " sanctification" ce qui est l'inverse de la " sacralisation". Celle-ci mène à l'idolâtrie religieuse et politique, avec le culte du Chef. Celle-là nous met dans le camp de ce Seigneur-YHWH qui ne tolère pas de rival et n'accepte pas qu'on adore un autre Dieu que lui.

C'est pourquoi, à l'école du théologien Karl Barth, je persiste à croire qu'il faut opposer la personne et la révélation de Jésus le Christ (= démarche de Dieu vers l'homme) à la religion (= démarche de l'homme vers Dieu ). Celle-ci, certes, traduit l'aspiration émouvante des humains. Elle n'est pourtant que chimère, illusion et idole.

Jésus leur dit encore: " **Personne ne met de vin nouveau dans de vieilles outres; sinon, le vin nouveau fera éclater les outres...Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.**"

Luc 5-37 et 38

**C'est à dire la nouveauté explosive de l'Évangile du Royaume ne saurait être enfermée dans la religion**

Progressivement, L'Église de Jésus est passée d'un réseau de petites assemblées laïques, autonomes, charismatiques, mais très solidaires, à un système ecclésiastique clérical, pyramidal et multitudiniste.

Ce fut une régression vers la " religion" et un retour en force du " sacré" naturel à tous les peuples.

La naissance et le développement de la notion de " sacrement" en a été un élément déterminant.

## La dérive religieuse vers la " chrétienté".

Ici, le temps me manque pour les précisions et l'approfondissement que le lecteur trouvera au début de ce site : " le civisme de Jésus" et "la politique du Messie". Le Nouveau Testament, éclairé de mieux en mieux par les recherches des biblistes et des historiens, nous force à dire ceci:

Jésus, laïque, et témoin de la laïcité du Père, n'a pas voulu ( et n'a pas) créé une " religion chrétienne", avec dogmes, rites, clergé et c...

Jusqu'au milieu du 2<sup>e</sup> siècle environ, fidèle aux volontés des apôtres et aux inspirations de l'Esprit Saint, la communauté messianique de Jésus consistait en petites mais très nombreuses assemblées autonomes, autogérées, laïques, charismatiques mais très solidaires dans la pratique de l'amour fraternel, mais aussi toujours fragiles.

A partir du milieu du second siècle s'est amorcé une régression, un éloignement désastreux, écartant les fidèles de ce que le Saint Esprit avait donné et voulu lors de " l'amour du début" ( Apocalypse 2.4). Le " sacré " se mit à revenir en force, peu à peu, restaurant personnes sacrées, rites sacrés, pouvoirs sacerdotaux, hiérarchies, cléricisme, liturgies, dogmes sacrés, sacrements, et c... Catastrophe !

Avec son paroxysme dans le système papal du 21<sup>e</sup> siècle.

*"L'assemblée cultuelle ( du début ) culmine dans un acte qui est l'événement le plus banal: le repas; le repas où l'on mange réellement les un avec les autres. Ce qui est " cultuel au plus haut point est donc aussi éminemment non-cultuel, quotidien: volonté de supprimer l'opposition entre le profane et le sacré, entre la communion du dimanche et la réalité des autres jours.*

*On a donc le droit de dire que " l'Ecclesia" du Nouveau Testament n'admet pas cette opposition entre le profane et le sacré, qui est la règle dans toutes les religions. Au contraire, elle la supprime dans l'acte même qui constitue le centre de son culte. La vie toute entière du chrétien est un culte..."*

Emile Brunner " le malentendu de L'Eglise" pages 78 à 81

N.B:La même chose doit être dites à propos de la différenciation entre " laïcs et " clercs".

## Le sacré déforme définitivement L'Eglise.

Par un processus lent et continu, L'Église des non-juifs subit, au plan " religieux", une telle déformation qu'il faut réellement parler d'une subversion de la communauté de Jésus.

Historiquement on a assisté à une dérive d'abord à la naissance d'un " pré-catholicisme", puis au développement de "l'ancienne L'Église catholique", enfin au Moyen Âge et jusqu'à présent, à la formation et à l'épanouissement de la " nouvelle L'Église catholique" à la fois romaine et papale. Mais voici les éléments essentiels de cette évolution, repérable dès les premiers siècles:

- Au lieu de rester, purement et simplement une **communio**n de personnes, L'Église devient avant tout une **institution**, de plus en plus juridique.
- De ce fait, le **Repas du Seigneur** devient un rite sacré qui donne le salut et " fait venir" le Seigneur sur un " autel" sacré, en vue d'un " sacrifice" offert à Dieu, grâce à un "prêtre " sacré.
- La pluralité des communautés domestiques disparaît et laisse la place à une collectivité qui a besoin, pour assurer sa cohésion d'**un seul " ancien"** défini comme seul compétent pour maintenir l'ordre et pour bien représenter la " religion chrétienne": " **l'évêque**".
- Puisque l'eucharistie a acquis le pouvoir de sauver, la distinction est nécessaire entre ceux qui la donnent et ceux qui la reçoivent. Ainsi s'établit la différence entre prêtres et laïcs, entre **un " clergé"** et **un " laïc"**: distinction que le Seigneur, l'unique Grand Prêtre avait aboli par son sacrifice !

L'évêque devient le détenteur de l'autorité apostolique, le successeur des apôtres et le sommet de la **hiérarchie à trois étages**: l'épiscopat, le presbytéral et le diaconat. Les temps modernes verront l'édifice institutionnel couronné et coiffé par une sorte de quatrième et suprême pouvoir religieux: l'évêque de Rome, le Pape.

- Au plan doctrinal, l'apparition et le développement du concept de "**sacrement**" (sept pour les catholiques et deux pour les protestants !) se font très tôt et très vite, en même temps que la marche vers "l'épiscopat monarchique": le Dieu de Jésus devient un monarque féodal, un super-César !

- Finalement, le dogme de **l'infailibilité** pontificale ( 1871 ) décrète l'impossibilité totale de revenir en arrière et de réformer les bases mêmes de l'Église-institution, dogmatique et totalitaire. Le concile Vatican II n'y a rien changé.

---

Le dérapage et la dérive pouvaient se voir dès la fin du 1<sup>o</sup> siècle : Clément écrivait de Rome une lettre aux Corinthiens, comme Paul l'avait fait. Mais Clément affirmait le " droit" conféré à l'Ancien, par sa fonction même de " dirigeant". Alors que Paul voyait le Saint Esprit derrière la "qualification" et l'esprit de service d'un humble serviteur ( 1 Corinthiens 16.16 )

*" Sitôt que l'Évangile se répandait en dehors des milieux juifs il courait le risque d'être réduit à une sorte de "religion de mystère"..... A l'attente du Règne de Dieu se substituait l'ascension de l'homme vers l'immortalité.... L'Évangile se trouvait réduit à **un système de salut centré sur l'homme**...."*

Théo Preiss: " la vie en Christ" pages 44 et 45

### **Ignace d'Antioche.**

Probablement en l'année 117, l'évêque d'Antioche, Ignace, emprisonné et condamné à mort lors d'une persécution, fut emmené à Rome pour y être livré aux bêtes.

En route, il écrivit sept lettres. Leur contenu montre nettement qu'Ignace, déjà, préconise et pratique " l'épiscopat monarchique" ( c'est à dire: l'évêque, seul, au-dessus des autres "anciens".) Elles montrent aussi une amorce de la dérive de L'Église vers une " religion de salut individuel: cette religion domine toujours L'Église.

### La dérive Politique

Dans l'Église pagano-chrétienne, dès les premiers siècles, on a abandonné la politique du " Royaume qui vient" et le "civisme du Roi" . A leur place les chrétiens ont choisi de pratiquer la politique de **ce** monde, avec la prédominance des riches et des chefs sacralisés. Dès lors, leurs assemblées de culte ont été dominées par le pouvoir des "clercs". Dès lors, aussi, a été rendu impossible l'obéissance à l'ordre fondamental de Jésus: " Aimez vos ennemis" .D'où: les divisions ecclésiales et guerres "saintes", ou " justifiées".!

" Il a été dit aux anciens: tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et **MOI** je vous dis: **aimez vos ennemis.....**"

Évangile de Matthieu chapitre 5. 43 et 44

Citation

### La charte spirituelle du Templier

*" Le soldat qui revêt en même temps son âme de la cuirasse de la foi et son corps d'une cuirasse de fer est forcément intrépide et sûr de lui, ne craignant, sous sa double armure, ni homme ni démon. Loin de redouter la mort, il la désire (...).Les soldats du Christ n'ont pas à craindre d'offenser Dieu en tuant un ennemi, et, s'ils sont tués, ils ne courent aucun danger, puisque c'est pour Jésus qu'ils donnent ou reçoivent le coup mortel.( ....).Ce n'est pas pour rien que le chevalier du Christ porte l'épée: il est ministre de Dieu et la reçue pour exécuter ses vengeances, en punissant ceux qui font le mal et en soutenant ceux qui font le bien. Bien sûr, si l'on pouvait empêcher par un autre moyen que la mort les païens d'insulter et d'opprimer les fidèles, il voudrait mieux ne pas tous les tuer; mais pour le moment, il est préférable de les mettre à mort que de les laisser vivre et porter la main sur les justes."*

Cette citation est tirée de " A la louange de la milice nouvelle", texte de **Bernard de Clairvaux ( " Saint Bernard" -1090-1153)** qui prêcha la 2° croisade. A cette époque fut fondé l'ordre des Templiers, ces moines soldats chargés de protéger les pèlerins en route vers Jérusalem. Leur cape était ornée d'une grande croix.

Deux siècles plus tard, le Maître de l'Ordre Jacques de Molay est à la tête de 15000 hommes et dirige une puissance financière dont les revenus sont supérieurs à ceux du domaine royal français.

Le 13 mars 1314, sur le parvis de Notre Dame de Paris, Jacques de Molay est brûlé vif sur l'ordre de Philippe le Bel. Le roi de France, face au Pouvoir du Pape, veut ainsi affirmer son propre Pouvoir souverain.

## Régression religieuse..... et politique

Au 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, et 4<sup>e</sup> siècles, l'Église de Jésus souffre d'une désastreuse régression, d'un retour en arrière qui ira en s'aggravant à partir du "tournant constantinien" lorsque la " religion chrétienne" sera religion d'État.

Double régression: d'une part un retour à la " théocratie" de la première alliance (on " recoud le voile du Temple" détruit par la crucifixion du Messie: le " sacerdoce" par exemple) et d'autre part on en revient aux croyances et aux pratiques de ce " sacré" qui est présent dans toutes les sociétés humaines, archaïques et modernes. Dans le récent réveil qui dans les années 1970 , a pris le nom de " Renouveau Charismatique", nous avons assisté à ce réveil en force des croyances venues d'un lointain passé ( culte de Marie, adulation du Pape, cléricisme et c ...) et de pratiques sacrales ( chapelet, contemplation du Saint Sacrement, apparitions " surnaturelles", pèlerinages et c ...) Mais la régression religieuse se mêlait à tant de ferveur, de louange, de changements de vie, d'unité fraternelle très authentiques que chacun se laissait fasciner et séduire par ce mélange de bon et de mauvais !

---

Mais on ne prête pas assez attention à la régression sur le plan politique et civique. Là aussi pourtant, les choses sont liées; et politique et religion vont ensemble.

Ce n'est pas par hasard que le conservatisme politique emboîte le pas du conservatisme religieux. Et ce sont souvent les mêmes personnes qu'on retrouve à la fois parmi les " légionnaires du Pape" et dans les diverses mouvances de la droite politique.

S'éloigner de la "pensée du Christ", en politique, est d'autant plus facile que le sacré et le religieux ne sont jamais absent de la vie politique dans la cité humaine et dans les Pouvoirs qui s'y exercent :les cérémonies à l'Arc-de-Triomphe à Paris, au Panthéon ou au mont Valérien, ou bien les commémorations patriotiques à grand renfort de drapeaux tricolores, ou bien les défilés militaires du 14 juillet, ou bien les discours de la mystique nationale avec les poses convenues de ceux qui les prononcent comme des homélies, le culte du Grand Chef " charismatique", et c ... tout ce " sacré" n'a de " laïque" que les apparences.

Qui voit, parmi les chrétiens, que c'est en lui-même, **par nature**, que **tout** Pouvoir politique établi ou toute Puissance militaire est " anti-chrétienne" et " démoniaque" ( qu'ils soient dictatoriaux ou démocratiques ! ) ? Depuis 60 ans, à cet égard, les prédicateurs protestants et catholiques n'ont pas changé de théologie politique !

### La perte de l'attente du Règne.

" Ce que j'ai à te reprocher, c'est que tu as perdu ton amour du début ( ta ferveur première ), tu l'as abandonné. Souviens-toi donc d'où tu es tombée et reprends-toi..." :

Voilà ce que disait la parole prophétique à l'Église qui vivait à Éphèse vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle ( Apocalypse 2. 4 et 5 )

Si on se souvient qu'aimer Jésus" est " **aimer son Avènement**" ( II Timothée 4. 8 ), on peut penser que dans cette église chère à l'apôtre Paul ( Actes 19 ), la fervente attente de l'arrivée du Règne de Dieu par la manifestation " en gloire" de Jésus s'était " assagie" et atténuée. L'espérance ardente du Jour de gloire était en crise.

En fait il en a été ainsi dans toute la chrétienté jusqu'à nos jours, sauf dans des temps de réveil de la foi, de l'amour et de l'espérance.

Mais chaque chrétien sait par expérience combien ce "sommeil eschatologique" le saisit facilement; d'autant plus que le Père paraît vraiment trop tarder à laisser paraître son Fils et que le risque est grand de céder à l'illuminisme ou de s'évader dans le mystique!

Or il est clair que si notre "**Que ton Règne vienne!**" n'est que vaine redite païenne, nous allons renier très vite la politique du Maître.

Celle-ci, en effet, est " scandale pour les juifs et folie pour les non-juifs, donc une position intenable donnant lieu à un civisme d'épreuve et d'écartèlement constants entre le refus de tout " sacré" de ce monde et la sainte fidélité aux lois du Royaume de Dieu: **être dans ce monde sans appartenir à ce monde!**

Aussi bien, pourquoi blâmerions-nous nos pères spirituels d'autrefois en constatant que très vite, ils se sont mis à penser: " Que ce monde ne passe pas trop vite et que ton Règne n'arrive pas tout de suite" ? Nous aurions certainement fait comme eux. Il n'en est pas moins vrai qu'ils ont cru bon, peu à peu et en Église, de laisser de coté la politique de leur " Seigneur" , et, à sa place, de pratiquer ( et de justifier par leur théologie) la coopération active à la politique des " seigneurs" de ce monde, des Césars, Chefs de guerre, Présidents, Guides suprêmes, Éminences et c .....et c...

Cette régression politique s'est effectuée sur deux plans:

Dans le domaine de la société: la guerre, les violences meurtrières, le culte de l'Argent.

Dans le domaine ecclésial: les divisions, le morcellement du Corps du Christ en " dénominations", les superstitions, la suffisance ecclésiastique, l'ignorance et l'inégalité, le nationalisme patriotique, le multitudinisme, et c C'est tout cela la " Chrétienté".....

## **La dérive Politique**

Dans **l'Église pagano-chrétienne, dès les premiers siècles, on a abandonné la politique du " Royaume qui vient"** et le "civisme du Roi" .A leur place les chrétiens ont choisi de pratiquer la politique de **ce** monde, avec la prédominance des riches et des chefs sacralisés.Dès lors, leurs assemblées de culte ont été dominées par le pouvoir des "clercs".Dès lors, aussi, a été rendu impossible l'obéissance à l'ordre fondamental de Jésus: " Aimez vos ennemis" D'où: les divisions ecclésiales et guerres "saintes", ou " justifiées".!

" Il a été dit aux anciens: tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.Et **MOI** je vous dis: **aimez vos ennemis.....**"

Évangile de Matthieu chapitre 5. 43 et 44

**Le "Paganisme" a envahi l'Église.!**

"Souviens-toi de ta communauté Seigneur, elle est ton patrimoine. souviens-toi du Mont Sion, où tu as fait ta demeure ! Car l'ennemi a tout saccagé dans le sanctuaire. Ils y ont placé pour signes leurs enseignes, leurs bannières !"

#### Psaume 74

Quand on lit l'épître **aux hébreux**, on peut constater que l'auteur, en parlant du Christ, unit étroitement le **Christ qui est au ciel** ( à la verticale ) au **Christ qui vient** ( horizontalement sur la ligne du temps et de l'Histoire à venir. En même temps, cette épître unit pareillement " l'assemblée des esprits des justes parvenus déjà à destination" ( Hébreux 12.22 à 24), c'est à dire la Cité de la Sion céleste ( " là-haut", " verticalement" ) et " **la Cité à venir** " dont Dieu est l'architecte et le bâtisseur, la Patrie définitive qui n'est pas encore là, dans ce monde et sur cette terre, mais qui vient rapidement vers nous ( " horizontalement" ) en même temps que le Christ et son Avènement, ici-bas, pour ce monde-ci. Jésus est donc **les deux à la fois**. N'est-il pas " **Celui qui était, qui est.... et qui vient ?**"

( En attendant l'heure de la résurrection, les **esprits** des " justes" défunts sont " là-haut", avec Jésus et près de lui. Ils sont donc, en un sens, déjà dans l'accomplissement, à destination, dans la Vie .)

---

Après sa résurrection et sa "montée" au ciel, Jésus ne s'est pas immobilisé " là-haut", dans une éternité qui serait intemporelle et sur un trône où il siégerait figé, attendant que nous le rejoignons " là-haut". Non! Il est celui que le ciel "garde", provisoirement, mais qu'il laissera " **descendre**" pour son grand Dévoilement mondial, à l'heure que le Père seul déterminera ( Matthieu 24.36 ). Les messagers divins, lors de l'Ascension, proclament que le ressuscité ne monte au ciel **que pour** en revenir; et ce sera tel jour de l'Histoire humaine réelle. D'ailleurs le credo traditionnel ne cesse pas de nous faire proclamer: " Il est monté au ciel, **il en reviendra** pour....." !

Comment se fait-il donc que la prédication chrétienne courante emploie presque exclusivement l'expression " le Christ mort-et-ressuscité " sans ajouter obligatoirement : " en train de revenir **pour sa Parousie?**" Pourquoi donc constamment cet oubli de ce qui est essentiel dans l'Évangile: l'**avenir** du Ressuscité, en son temps qui est aussi notre temps terrestre? Pourquoi cette réduction que l'Église fait subir au Crucifié Vainqueur en réduisant à deux ( " mort et ressuscité" ) ces trois qualifications inséparables dans l'itinéraire du Sauveur: mort, ressuscité et **revenant rapidement ?**

C'est que la notion non-biblique "d'éternité", provenant de la philosophie grecque, a rapidement envahi la pensée chrétienne et biblique qui, elle, ne connaît qu'**un "temps" linéaire, dans le réel** de notre monde. Parler d'éternité c'est parler d'absence de temps, de quelque chose d'intemporel qui, en fait, revient à nier l'Histoire, c'est à dire cet enchaînement d'événements qui part d'un début vers une fin avec, entre les deux, un parcours plein d'inattendus.

A l'inverse de cette trajectoire horizontale et de ce trajet réel, oublier sans cesse le Retour du Christ et s'arrêter à la montée au ciel ( à la verticale ) c'est s'évader de ce monde et fuir dans l'irréel grâce à cette notion "d'éternité". Au sujet de Jean-Paul II, à la suite de son décès, j'ai lu



quelque part que, désormais " il était pape pour l'éternité." . Un tel propos ne veut absolument rien dire. Et croire que notre vie éternelle se situera éternellement " là-haut" c'est croire que l'ascension a élevé Jésus là-haut **pour qu'il y reste!!**

Le théologien protestant Oscar Culman dans son livre : " Christ et le temps" ( Delachaux et Niestlé, 1947) a remarquablement expliqué cette altération de la pensée chrétienne à partir du moment où le succès de la " religion chrétienne" a fait naître des théologiens aptes à dialoguer avec les philosophes grecs. La controverse les conduisait insidieusement dans les modes de pensée " païenne" et à perdre de vue notamment, l'opposition entre la conception grecque et la conception biblique du temps.

### **Changement de Politique.**

La dérive politique de l'Église vers la " Chrétienté" et son éloignement progressif par rapport à l'ancrage fondamental dans l'Évangile **du Royaume** a eu sa cause principale dans ce grave changement religieux dont nous venons de parler.

En effet si nous immobilisons le Seigneur ressuscité dans une "éternité" situé " là-haut", si le " Christ-Roi" reste au ciel pour l'éternité en nous appelant seulement à l'y rejoindre après notre mort individuelle, alors nous voici libres de ne plus tenir compte de sa politique et d'arranger ici-bas notre politique à notre façon.

Car si, dans notre action civique et politique (chaque chrétien en fait de toute façon, surtout s'il prétend " ne pas s'occuper de politique" !) nous nous débarrassons de la politique du Maître, la place ne restera pas vide: à cette place s'installera aussitôt la politique des "nations", le civisme archaïque et primitif de toute société humaine et la religion naturelle qui est au service des dieux de la cité ( Mammon, c'est à dire l'Argent, la Loi du Marché, le Culte de la Patrie, le Culte du Chef Providentiel, le culte de la Force Armée, l'Unité selon Babel, la Raison d'État, la Guerre sacralisée, et c...)

C'est ce qui s'est passé lors de la naissance du système de " chrétienté" et au long de son développement jusqu'à nos jours. C'est la politique archaïque propre à ce monde qui envahit l'Église du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles Elle s'installe dans les pratiques et les croyances des "parano-chrétiens" ( chrétiens non-juifs).Ceux-ci constituent ce qu'on nomme parfois la " Grande Église", ce vaste ensemble, de plus en plus nombreux, de communautés chrétiennes issues de l'évangélisation en Syrie, en Asie mineure, en Europe, en Égypte, en Afrique du Nord...C'est l'Église pagano-chrétienne. J'aimerais désigner l'Église voulue par le Seigneur par le terme de " **Grand Israël**", c'est à dire ce nombreux peuple messianique composé de deux parties réunies " par le sang de la croix": les juifs messianiques et les non-juifs ( païens ) messianiques ( voir la lettre aux Éphésiens) forment ensemble l'Homme Nouveau, l'Humanité du Royaume qui vient, dont le Roi est Jésus. C'est "**l'Israël de Dieu**", où " **il n'y a plus ni juif, ni grec**". Il ne s'agit pas là, bien sûr, de ce " grand Israël dont rêvent nos frères juifs orthodoxes de l'État d'Israël !!

Or, en l'année 70 puis en l'année 135, a eu lieu cette Shoah, cette catastrophe inouïe: le Temple de Jérusalem a été détruit ( 70 ) puis Jérusalem elle-même a été rasée ( 135 ) par les légions romaines. Les assemblées " judéo-chrétiennes" nées des premières églises messianiques du pays d'Israël, de " Sion" notamment, se sont trouvées dispersées, comme l'étaient tous les autres juifs... Elles finiront par être réduites à peu de chose, au fur et à mesure que l'antijudaïsme triomphaliste des pagano-chrétiens et leur antisémitisme fanatique seront renforcés par leur prise de Pouvoir ( tournant "constantinien" aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles), et que "l'Israël selon la chair " sera persécuté.... jusqu'à la Shoah de 1934 - 1945 !

La politique des nations de ce monde est devenue, celle de la " nation sainte", de l'Église de Jésus ! Quelle dérive ! Quelle subversion ! Quelle trahison Quelle honte ! Une pareille régression !

---

Je me limiterai ici à **quelques causes**, simplement énumérées, qui me semblent propres à faire comprendre ce qui s'est passé:

-Après la ruine du Temple, sous la conduite des Pharisiens devenus leurs guides spirituels, les juifs se sont repliés sur le " religieux" et ont réalisé cette "religion juive", ce " judaïsme" de la Thora qui reste miraculeusement vivant en Israël et dans le monde entier. Ils ne pouvaient pas faire autrement, privés qu'ils étaient de leur " théocratie" ( Il n'y avait plus de Temple ni de prêtres, ni de sacrifices, ni d'unité politique" )

Or , qu'on fait les pagano-chrétiens? Ils ont fait la même chose, ils ont dérivé vers la religion en abandonnant (volontairement !) la politique " théocratique" de leur Seigneur. Et ils ont dit que la "religion chrétienne" était supérieure à la "religion juive". non sans se dire qu'au fond, ce que les juifs avaient subi était bien mérité et que la colère de Dieu les avait atteints avec justice ( n'avaient-ils pas tué Dieu! ? ) C'est bien cela, la chrétienté traditionnelle.

- Il y a eu aussi un événement dramatique qui a consommé la rupture, à l'intérieur du peuple de Dieu, entre " judaïsme" et " christianisme". A la fin du 1<sup>o</sup> siècle, les chefs spirituels du peuple juif ont excommunié, c'est à dire exclu de la synagogue, les juifs disciples de Jésus. Jusque là, ces juifs " messianiques" ( ou judéo-chrétiens) étaient considérés par leurs frères comme un de ces " courants" divers que le peuple de Dieu était habitué à voir cohabiter en son sein. ( Pharisiens, sadducéens, esséniens, zélotes, disciples de Jean le baptiseur, et c...). Désormais, au contraire, les juifs qui croyaient en Jésus le Messie se trouvaient rejetés et anathémisés, déchirés au plus profond de leur cœur, de plus en plus minoritaires dans une grande Église paganisée qui devenait de plus en plus antisémite en devenant une Église de pagano-chrétiens et une " religion" nouvelle et intolérante.

- J'ose avancer une autre cause de cette régression politique de l'Église: la présence et la prédominance des **riches** et des membres des classes aisées dans la communauté du Christ. Au début, les riches ne devaient pas se sentir très à l'aise dans des assemblées composées surtout de " petites gens" et où les " hauts placés" devaient entendre des exhortations dont l'épître de Jacques nous fournit un exemple ( Jacques 1. 9 à 11 et surtout 2. 1 à 13 ). Notons d'ailleurs que ce " frère du Seigneur" ne prêchait pas autre chose que Jésus, ses " béatitudes" ( **Heureux les pauvres**) et sa croix.!

Hélas, de siècle en siècle, se produisit une évolution inverse et rétrograde: en chrétienté, se sont les riches, les puissants, les " élites", les " grands" qui ont toujours eu prééminence et autorité, au dépens des " petits".

6 Parallèlement ( et avec justifications pseudo-bibliques), s'est implanté dans l'Église **la distinction entre des " clercs" et des " laïcs"**, distinction à laquelle le Seigneur opposait un " non" radical Il faut bien comprendre que parler de " clercs" ( un clergé spécialement) c'est parler de " pouvoirs" qui, par nature, sont " dominateurs". "**L'autorité**" spirituelle que peut avoir un tel ou une telle dans l'assemblée chrétienne n'est pas un " **pouvoir dominateur**". **Mais**, en définissant trois échelon " hiérarchiques" toujours en œuvre aujourd'hui ( en bas le " diaconat", au-dessus le " presbitérat" et au sommet " l'épiscopat") on renforçait forcément une évolution où sans états d'âme, les grands chefs dominaient l'Église: les humbles se sont

vus dominés par les évêques seigneurs féodaux, des " Prince-Evêques", des évêques de Rome chefs de guerres " saintes", des cardinaux Chefs d'État, et un Pape au sommet de la pyramide.

En protestantisme, on a une hiérarchie de conseils "démocratiques" mais on persiste à croire qu'il y a des " laïcs" et au dessus d'eux", des " chefs" chargés du " gouvernement" de l'Église ( locale, régionale, nationale ou internationale.... un " grand ensemble" qui est un système de chrétienté modernisé.)

Et le cléricisme des petits chefs apparaît vite dans les nouvelles communautés ecclésiastiques ! Pouvoirs diviseurs et mortifères...

- Il faudrait maintenant un gros livre pour répondre à de graves questions se posant nécessairement sur ce " **T.O.C.**" ( trouble obsessionnel compulsif) qui se répète de génération en génération pour faire durer la chrétienté. Il faudrait faire appel à la psychologie des profondeurs, à la psychanalyse, pour mieux voir les racines du mal. Car, après tout, les artisans qui fabriquent la chrétienté c'est nous, c'est moi, c'est toi!!!

Multiplés questions ! D'où vient que, génération de chrétiens après génération de chrétiens, depuis des siècles, il y a eu ce consentement "inné" à faire la guerre, cet acquiescement des consciences au devoir d'obéissance ( et de tuer l'ennemi ) cette accoutumance à l'inqualifiable horreur du crime collectif, cette sorte de tare religieuse héréditaire qui rend chaque baptisé " pour Christ" disponible pour un conformisme infantile aux " idées reçues" et à l'irrationnel? Comment a-t-il pu se faire que la Shoah ait été accomplie ( du haut en bas, par des baptisés-confirmés-bénis-non-excommuniés...) qui, sans état d'âme, pratiquaient la " vertu" et le "devoir" d'obéissance aux autorités, enseignés par l'Église , Comment comprendre que tel Chef de camp d'extermination ait été depuis son enfance, un élève modèle des guides spirituels de l'Église; Eichmann, lors de son procès à Jérusalem, était abasourdi d'entendre qu'on lui reprochait d'avoir simplement obéi aux ordres de ses supérieurs; qu'Adolf Hitler lui-même n'infligeait à l'Europe entière de telles souffrances que ( peut-être,) pour reproduire les souffrances que lui-même, petit garçon, avait subies de la part de son père, ivrogne et fouettard, le forçant à obéir bon gré mal gré, selon cette "pédagogie noire" jugée bonne ? ! (Lire : Alice Miller: " C'est pour ton bien" Aubier 1984 page 169 et suivantes.)

---

### **Dieu seul nous guérira**

Derrière ce péché collectif qui se répète à travers l'Histoire, derrière cette névrose généralisée qui reproduit le " péché originel" politique de la chrétienté, derrière cette commune perversion faite d'une somme incroyable de perversions individuelles, derrière cette folie qui jette les disciples du Christ les uns contre les autres et en fait les assassins de tous ( 1914,1918,1939-1945,Rwanda et c ....)n'y a-t-il pas un " mystère", un " mystère d'iniquité" où il faut soupçonner l'activité " sur-naturelle" de ce Meurtrier que Jésus nomme "Satan" ?

Et finalement, ne faut-il pas admettre ceci: en même temps que l'Israël " selon la chair" livré à son " sionisme", l'Église des non-juifs est elle aussi " sous le jugement " de son Seigneur, verrouillée dans sa désobéissance politique, civique et ecclésiale ? ( lire Paul aux Romains chapitres 9 à 11 et la fin du chapitre 11). L'Église sera jusqu'au bout livrée à son apostasie séculaire, piégée dans le trou qu'elle a elle-même creusé ! Impuissante, collectivement, à pratiquer l'amour non- violent pour les ennemis, l'unité ecclésiale sans dénominations, au niveau local avant tout.

Au contraire, l'idéalisme nationaliste de ses guides va continuer dans la rêverie

"œcuménique". Mais aucune "avancée œcuménique" ni aucune démarche pour la paix mondiale ne saurait porter remède au mal! Ce mal est trop grave. Le seul remède sera l'Arrivée du Règne et de son Roi, lorsque Dieu lui-même lèvera tout Jugement et donnera libre cours à sa grâce promise, à cette action divine de miséricorde qui ramènera les morts à la vie. Puisque notre humanité est perdue mais gardée pour le grand "Jour de Dieu", c'est Dieu qui la sauvera, lui et lui seul.

Veut-il le faire ? Désire-t-il le faire ? Le fera-t-il bientôt ?

Comment en douter lorsqu'on connaît Jésus, le Sauveur du monde ?

" **Viens Seigneur Jésus!**" ( dernier verset de l'Apocalypse et de la Bible)

### Quelques variétés de la même hérésie, l'hérésie "constantinienne" qui dénature l'Église de Jésus:

Le culte que l'Église se rend à **elle-même**.

La **confusion** entre "Église" et "monde".

La **domination** de l'Église sur la société.

La confusion des **Pouvoirs** ( d'État et d'Église).

La notion d'une "**société chrétienne**".

L'**Empire chrétien**, ou l'**Europe chrétienne**.

L'identification du **catholicisme** à l'Église.

La désignation comme " **Église locale**" d'une " **dénomination**" particulière.

La " **religion d'État**" et les Concordats.

La justification biblique de la participation des chrétiens **à la guerre**.

Les "**messianismes**"( "**Sainte Russie**", **mission divine des U.S.A.** et c.) = attente d'un "salut" collectif ( un " Royaume" de justice et de bonheur) grâce à un autre "messie" que Jésus le Messie juif: les " **lumières**" et la **Raison**, le prolétariat et la **marxisme de Staline** ou de Mao, le Marché et le **Capitalisme**, le " millénium" des nazis, le **sionisme contemporain**, la technique et la science, et c....Le culte de la Patrie ou de la Nation.

## Stop à la "Chrétienté"!

**"Sortez de Babylone, vite! partez, ô mon peuple!"**

C'était la parole de Dieu libérant Israël de la captivité à Babylone. ( Esaïe 48. 20)

**" Sortez de Babylone! Vite, partez de là ! de peur de participer à ses péchés, donc aux fléaux destinés à la grande Cité!"** ( Apocalypse 18.4 )

## **C'est la parole de Dieu libérant le peuple du Messie Jésus de sa captivité dans la " Babel" mondialisée d'aujourd'hui.**

---

### **Que penser?**

Oui, avant de se demander " que faire"? pour stopper cette apostasie nommée " Chrétienté, il faut se demander " **que penser?**". Que penser des affirmations bibliques et théologiques de ces textes, suite logique des textes précédents? Que penser des conceptions politiques et de la morale civique qui en découlent? L'opposition entre Dieu et César est-elle fondée? La contradiction radicale entre la politique du Messie Jésus et toute politique des Pouvoirs et Dominations de ce monde est-elle exacte? Est-il juste d'attribuer au Seigneur et de prescrire à ses disciples un " anarchisme théocratique" fondé sur le sens politico-religieux de la mort du Messie Juif Jésus de Nazareth? N'est-ce pas une évasion hors du réel que de reprendre en compte sans arrêt cette promesse du " retour en gloire" du Christ crucifié et cette foi étonnante à la vérité de plus en plus vraie que " le Royaume de Dieu est proche!?"

Et, par conséquent, d'écrire tant de pages pour " dire du mal" de nos églises? ! Ne nages-tu pas en plein illuminisme, en pleine utopie, en plein messianisme apocalyptique ! ?

A chacun d'en juger.

" J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ et Jésus crucifié".

"C'est la révélation ( " le dévoilement", "l'apocalypse") de notre Seigneur Jésus-Christ que vous attendez.C'est lui aussi qui vous affermira jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au Jour de notre Seigneur Jésus-Christ"

(Paul aux chrétiens de Corinthe 1° lettre 1. 7 et 8 et 2.2)

" Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel"

( Actes des apôtres 1. 11

### **Les Penseurs chrétiens,**

Les Penseurs chrétiens, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ont me semble-t-il, beaucoup contribué à affaiblir ou à dénaturer la fervente attente du Royaume chez les fidèles: qu'il s'agisse des héritiers de la pensée de Karl Barth, des néo-calvinistes et des néo-luthériens, des catholiques néo-thomistes, des fondamentalistes évangéliques, des " progressistes" dominés par les sciences humaines ou les philosophies existentialistes, la plupart ont créé une pensée dominante où il est de bon ton de faire oublier le Message prophétique et " révolutionnaire" du Royaume.

En hypertrophiant "l'Église" ils ont trop souvent rapetisser le Chef ( la Tête) de l'unique Corps messianique !Ne faut-il pas stopper ce " sommeil eschatologique" ? Si! car, comme dit le proverbe,

## **"En toute chose, il faut considérer la fin".**

Dans le domaine de l'avenir du monde, tout particulièrement, il ne suffit pas de "penser mondialement", il faut surtout penser prophétiquement en connaissant bien l'Espérance liée au seul nom de Jésus-Christ. Cette Espérance ne doit plus être confondue avec un simple espoir, subjectif et fluctuant.

Cette Espérance est une réalité, indépendante de nos sentiments, de nos états d'âme et de nos croyances. C'est une réalité objective, un avenir **qui vient vers notre monde**. C'est même **La** réalité ultime qui vient vers nous et qui, déjà, a son ancrage en la personne de Jésus glorifié comme " Souverain" du monde. C'est l'Avenir de la Terre et de tout être vivant. L'avenir sûr et certain.

C'est pourquoi la Bonne Nouvelle du Royaume n'est pas seulement l'annonce d'un salut individuel mais aussi l'annonce de **la destruction** définitive des " Autorités, Dominations, Seigneuries," Grandeurs politico-économico-militaires, Éminences et " saintetés" ecclésiastiques, c'est à dire non seulement du système de " Chrétienté" mais **de la mort** elle-même **par la Résurrection des morts**.

" Le **Dragon** se posta sur le sable de la mer. Alors je vis monter de la mer **une Bête** à laquelle le Dragon conféra sa puissance et son trône... Puis je vis monter de la terre **une seconde Bête**: par ses paroles et ses prodiges séducteurs elle faisait adorer la première Bête par **tous** les habitants de la terre...

(Mais) le Diable, séducteur des nations, fut précipité dans le lac de feu et de soufre, près de la Bête et du faux Prophète... Et **la mort** y fut précipité aussi. L'étang de feu, c'est la seconde mort (**l'anéantissement**) ". Apocalypse 20.

Cette perspective et cette prise en compte constantes ont malheureusement fait défaut à la grande majorité des théologiens et des prédicateurs ( tant protestants que catholiques), depuis soixante ans. Même Dietrich Bonhoeffer, le théologien allemand, " martyr", victime du nazisme, qui a exercé une influence profonde sur la pensée chrétienne, même lui n'a pas pu s'affranchir de cette théologie de "chrétienté" ( voir son " Éthique" page 70, 71, 127 et c ). Heureusement, d'autre comme Jacques Ellul, ont su nous faire relire l'Apocalypse chapitre 20 en y montrant le caractère diabolique et anti-chrétique de tout État et de toute idéologie " religieuse"...et pas seulement de l'Empire Romain universel du 1<sup>o</sup> siècle et du " paganisme" religieux de cette époque ! Merci Ellul !

## **Que penserai-je pour ma part?**

Je persiste à penser, personnellement, ceci: depuis 1940-45, on a généralement voulu mettre " le vin nouveau dans de vieilles outres"; on a politisé les chrétiens à l'ancienne manière, en les poussant à pratiquer encore la politique et le civisme de la Chrétienté; en ne leur apprenant pas la politique et le civisme de **Jésus**: on ne leur a pas appris à pratiquer l'amour de tout ennemi ( public ou privé ) et à pratiquer l'unité ecclésiale locale ( malgré **les** " Églises").

Faute de bien connaître et de bien pratiquer la politique de leur Seigneur et Maître, la plupart des fidèles de nos Églises, même s'ils continuent de " pratiquer leur religion", continuent politiquement d'agir et de penser comme n'importe lequel de leurs concitoyens. Ils ont surtout peur d'être raillés et marginalisés.

Aiment-ils, aimons-nous Jésus plus que l'Église, plus que "**notre**" Église ?

Se courber devant les Pouvoirs plus bas qu'on ne se courbe devant le Seigneur, c'est aimer César plus que Jésus. Mettre en avant le " protestantisme" ou le " catholicisme" tout en mettant au second rang Jésus lui-même ( et sa volonté souveraine), c'est aimer l'Église plus que Jésus.

Or dit Jésus: "

qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi..."

( Matthieu 10.37)

Notre conversion de mentalité et de façon de penser doit être là, au tréfonds spirituel de chacun, là où gît notre peur de changement, notre peur inconsciente de Dieu. Et c'est là que chacun **doit**, et **peut**, être délivré des " idées reçues" de la Chrétienté. Car la réalité actuelle du " système" de Chrétienté, nous ne l'abolirons pas, pas plus que nous ne referons pas dix-huit siècles de son Histoire.

### **Stop à la "Chrétienté"!**

**"Sortez de Babylone, vite! partez, ô mon peuple!"**

**C'était la parole de Dieu libérant Israël de la captivité à Babylone.**

( Esaïe 48. 20)

**" Sortez de Babylone! Vite, partez de là ! de peur de participer à ses péchés, donc aux fléaux destinés à la grande Cité!"**

( Apocalypse 18.4 )

C'est la parole de Dieu libérant le peuple du Messie Jésus de sa captivité dans la " Babel" mondialisée d'aujourd'hui.

---

### **Que faire donc?**

Si on a compris un peu mieux à quel point nos pères spirituels, dans les profondeurs de "l'inconscient collectif" et celles de notre propre inconscient, ont déformé l'Église de Jésus; si on a compris que chacun de nous a besoin d'être délivré des démons de la fausse politique et des démons du religieux des " païens"( = non-juifs); si chacun crie au secours dans une prière suscitée par le Saint Esprit, pour un réel changement de comportement civique et ecclésial, alors voici brièvement douze conseils pastoraux:

1°- **Entendre le gémissement**, de toutes les créatures aspirant à la grande Délivrance; ne pas fermer les yeux sur l'universelle souffrance générée par l'universelle injustice; sortir de l'égoïste préoccupation de son petit salut personnel pour faire sienne la préoccupation divine

du salut collectif de toute la création; sonder les prophéties !

2°- **Revenir à "l'autorité souveraine** des Saintes Écritures" mais en cessant de mettre tout sur le même plan, soit pour nier la différence radicale entre l'Ancien et le Nouveau Testament, soit pour tout "symboliser" et "démystifier". Au contraire: croire, prêcher et enseigner la venue "proche" du Règne "d'Adonai YHWH" et l'Avènement universel du Messie Jésus " dans la gloire et la puissance du Père"

En finir aussi bien avec la menace d'un " Jugement dernier" à la sauce " païenne" qu'avec la négation humaniste de la sainteté, de la "colère", et de la libre et gratuite miséricorde de l'Unique Saint.

3°- A l'école de l'apôtre Paul notamment et de sa lettre aux Romains: croire, prêcher et expliquer l'annonce du "**Dévoilement**" et de la "**Parousie**" **des** fils de Dieu, c'est à dire de l'escorte royale du Christ en train de revenir pour entrer dans son Règne (Romains 8.18 à 30 ), sur un monde transformé. Et ne pas avoir honte de témoigner, en privé comme en public ( à la radio, à la télé et c ....), de la résurrection des morts et du triomphe final de l'unique Libérateur politique du monde.

4°- **Résister**, individuellement et collectivement, à la volonté généralisée de reléguer Jésus dans la sphère privée et sa Bonne Nouvelle dans les troubles obscurités du " sacré" religieux, des rites et des croyances des " païens. Par conséquent croire et enseigner l'actualité et la pertinence de la théologie politique de Jésus et de ses apôtres. Donc du civisme " d'**anarchisme théocratique**" ! qu'il a pratiqué et incarné.

5° Croire et enseigner l'**unité actuelle** de l'Eglise-corps de Christ, tant au niveau mondial qu'au niveau local; donc dénoncer comme péché le système des " dénominations" séparatrices, dénoncer comme hérésie l'**idéal** "œcuménique", démasquer l'erreur et la suffisance de tout ce qui est contrefaçon ou caricature de " l'Ecclésial" (" l'Église" du Nouveau Testament.

6°- Discerner un **appel suppliant du Saint Esprit aux serviteurs et servantes** de la Parole de Dieu pour que, en chaque localité, librement, à titre personnel, ouvertement: ils consacrent **ensemble** ( prêtres, pasteurs, évangélistes et c.;;) une journée chaque semaine pour écouter **ensemble** la Parole de leur Maître, pour étudier **ensemble** le Message qui leur est confié, pour prier **ensemble**, pour saisir **ensemble** " ce que l'Esprit dit aux assemblées ecclésiales" !!

Repentance, Réforme, Réveil, Renouveau ( les 4 "R" ): à eux d'y précéder tout le troupeau dont ils sont les bergers.

Après ces six brèves propositions qui concernent le domaine de la pensée, de la parole et de la foi, voici six autres propositions qui concernent plutôt le domaine de l'action, des comportements et de la conduite à tenir: **que faire?**

7°- Individuellement, se repentir, c'est à dire **arrêter de faire** ce qui déplaît au Seigneur, au fur et à mesure que la conscience est éclairée.

Depuis si longtemps, dans l'Église, a retenti l'appel à l'engagement qu'il paraît urgent de faire entendre un appel au **désengagement**. Aussi bien dans le domaine politique que dans le domaine ecclésial:

Dans l'Église on répète sans arrêt: il faut faire partie d'**une** " Église", s'y engager, y adhérer, s'y



inscrire, lui appartenir (!!), s'y enraciner: pourquoi, à l'inverse, ne faudrait-il pas dire: surtout "**n'appartenez pas** à une dénomination si vous désirez "**appartenir**" à tous les frères en Christ de votre localité ! Surtout ne vous laissez pas enfermer dans " une " Église ni vous " lier" à elle, si vous avez à cœur de pratiquer la pleine communion fraternelle de Jésus ! Distancez-vous plutôt de tout ce qui construit, consolide ou entretient la " dénomination"... si vous voulez que votre agenda trop plein ne vous empêche pas de donner du temps à vos " frères séparés".

De même, au plan de votre civisme dans la Cité humaine, l'Évangile vous poussera à vous désengager bien plus que vous ne croyez ! Les chrétiens , hélas ! ne sont que trop engagés dans la recherche et dans l'exercice des Pouvoirs aux plus haut niveaux de l'État, de l'Armée, de la Finance, de l'Argent, des Honneurs, des Idéologies, des Partis politiques, que sais-je encore !

Résister ! Dites " non" ! **Ne contribuez pas** à l'injustice, à la mort et au malheur des " petits" qui sont héritiers du Royaume ! Choisissez ce qui est humble, modeste, et qui sert directement au service du prochain !

8°- Ainsi, pour l'**engagement civique** et pour la mission du témoignage, nous serons délivrés du repli frileux et égoïste dans nos petites vies privées, nos chapelles et nos identités confessionnelles ( nos " valeurs protestantes" par exemple). " le champs où travailler" dit Jésus", c'est **le monde**. La France est trop petite, mais l'Europe aussi, pour les citoyens du monde que sont les " fils du Royaume". Notre Cité à nous est mondiale ! **Double engagement à vie par amour:**

D'une part dans **un service** ( professionnel ou non) de nos semblables en humanité, par un amour désintéressé et non-violent, depuis notre rue jusqu'au bout du monde;

D'autre part dans une **pratique ecclésiale** de communion fraternelle locale, sans frontières ecclésiastiques, sans discriminations confessionnelles, sans hiérarchies ou prédominance cléricales, à quelques-uns ne se laissant pas intimider par les réglementations et les doctrines des "clercs".

9° - On peut donc, entre chrétiens qui aiment Jésus et son avènement, s'encourager à une mobilisation pour **vivre chaque semaine " en église"** une assemblée portée par un double but:

Se réunir **à la "table** du Seigneur", dans une maison ou un local neutre, pour vivre ensemble ce "mémorial" que Jésus a prescrit aux siens.

S'unir dans **une écoute** renouvelée de l'Évangile afin de chercher la Voix du Maître à travers la tradition apostolique de la première génération chrétienne.

10° - Pour réaliser cela, ne rêvons pas d'être nombreux et d'avoir des résultats. Laissons l'Esprit Saint, chaque fois, constituer et composer lui-même une petite fraternité conviviale en état de pratiquer ( en actes) une réelle "communion fraternelle " libre, créative, charismatique, partageant les vies en même temps que le " Pain de vie". Ni sectarisme ( où on se croit des "purs") ni multitudinisme ( où, croyants et incroyants mélangés, ce sont les incroyants qui, en fait, donnent le ton et mènent le jeu) ni cléralisme ( où le " clerc" voudra contrôler et prévaloir). Non, tous à égalité, pour " élever" les plus humbles !

11°- Mais surtout, ne pas créer une "Église" de plus ni une " super-Église" ! C'est en général

ce qu'on s'empresse de faire. Simplement, veiller à n'être qu'une réunion de louange ( " eucharistique") mais une réunion **pour manger ensemble le Repas du Seigneur**, cette " agape pascale" qu'il ordonne aux siens pour anticiper le Royaume qui vient, dans la joie du Saint esprit.

Tout " verrouiller" pour ne pas devenir une institution Ecclésiastique ou une " religion" mais rester un " mouvement prophétique", pour demeurer " **en** mouvement", sans rien de figé, de rituel, de clérical. A l'écoute de l'enseignement apostolique, notamment sur les questions litigieuses! avec, pour seul Magistère: l'Évangile du Fondateur.

Dans le domaine du politique, du civisme, du service de tous dans la Cité humaine où nous vivons, ces petites " unités en église" devront être des lieux de recherches, de confrontations, de débats, de partage des activités ( sociales, professionnelles, associatives et c....) dans l'amour et la vérité.

12°- Le plus important était gardé pour la fin.

A la question:" que faire prioritairement?" je répondrai: **prier prier ! prier** ! individuellement et communautairement: prier. Chez soi et dans l'assemblée: prier " avec intelligence" mais aussi " par l'Esprit" ( selon 1 Corinthiens 12 à 14 ): prier seul, en couple ou à deux ou trois: prier et, en priant, être attentif aux inspirations et aux "messages inspirés" ( prophéties).

Et plus que jamais, en communion avec les frères en Christ du monde entier, prier pour " que ton Règne vienne !"et " que ce monde maintenant **passe vite**". C'était l'ardente supplication de nos pères du 1° et 2° siècles.Et prier pour que vienne le Règne et le Royaume de Dieu, c'est exactement prier: " **Viens, Seigneur Jésus** ! ( Apocalypse 22)sur la base de sa promesse: " **Oui je viens sans tarder.**"

" La création toute entière souffre, gémit, telle une femme en train d'accoucher... Mais elle vit cela dans l'espérance et dans l'attente de sa délivrance...C'est donc le Découvrement et le Dévoilement des fils et des filles de Dieu que toute la création attend avec impatience..."

( lettre de l'apôtre Paul aux Romains chapitre 8 )

"Sur la terre les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le fracas de la mer et son agitation, dans la peur des malheurs arrivant sur le monde. **C'est alors qu'ils verront** le Fils de l'homme arriver dans la plénitude de la puissance et de la gloire."

(Évangile de Luc 21. 25 )

--Comme le chrétien lui aussi, c'est toute la création, ce sont toutes les créatures qui souffrent, gémissent, crient leur douleur et leur révolte: "même la fureur des hommes sert à te glorifier", dit le psaume 76 .!

--Mais souvent, nous les disciples de Jésus, nous entendons mal et interprétons de travers ces cris de révolte contre l'injustice, contre la guerre notamment.

-- Peut-être, en écoutant des poètes ou des artistes, même provocateurs, seront-nous aidés à être moins sourds et moins aveugles? A travers leur cri ou leur dure ironie nous reconnaissons le gémissement de la création toute entière.

Tout comme Dieu entend tout le cri du sang versé sur la terre, depuis le sang d'Abel tué par Caïn jusqu'au sang de Jésus versé à Jérusalem.

Si ces quelque poèmes semblent ici un peu déplacés, selon quelques lecteurs, je vous les offre malgré tout, avec la certitude suivante: la création, sans le savoir, à la même Espérance que Jésus et les siens, c'est à dire la Délivrance intégrale grâce à la "Parousie" de tous les fils et les filles du Père miséricordieux.

## **Arthur Rimbaud**

(1854-1891)

Poète d'une précocité exceptionnelle, Arthur Rimbaud conçut la totalité de son oeuvre de quinze à dix-neuf ans, avant d'entreprendre des voyages qui le conduiront aux confins de l'Afrique, en Abyssinie. Ses premiers poèmes expriment la révolte que lui inspirent l'ordre social et le conformisme.

*C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent; où le soleil, de la montagne fière  
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.*

*Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.*

*Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme  
Nature, berce-le chaudement: il a froid.*

*Les parfums ne font pas frissonner sa narine,  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*

*octobre 1870*

## **Wilfred Owen**

**(1893 tué en 1918)**

### **Le dernier rire**

*" Oh ! Jésus ! Je suis touché", dit-il, et il mourut.  
Vaine malédiction ou prière ? Quoi qu'il en fût,*

*Les balles sifflèrent- En vain, vain, vain...*

*Les mitrailleuses gloussèrent- Ta-ta-ta...;*

*Et le gros canon éclata de rire.*

*Un autre soupira: " Oh Maman,- Maman,- Papa!"*

*Puis sourit dans le vide, comme un gamin, mort.*

*Et le hautain shrapnell, d'un geste*

*Lent décréta- Imbécile !*

*Et les éclats crachèrent et ricanèrent.*

*" Mon amour!" gémit un autre, tel un amant transi.*

*Il s'écroula lentement, sa face baisa la boue.*

*Et les baïonnettes rirent de toutes leurs longues dents,*

*Des bandes d'obus poussèrent huées et grognements*

*Tandis que le gaz sifflait.*

*Dulce et decorum est.*

*Pliés en deux comme de vieux mendiants sous leur sac,*

*Cagneux, toussant comme des vieilles, nous jurions dans la fange,*

*Quand enfin nous tournâmes le dos aux éclairantes.*

*Nous avons pris la longue route de notre lointain repos.*

*Les hommes marchaient endormis. Beaucoup allaient sans chaussures.*

*Avançaient en boitant, les pieds en sang. Tous estropiés, aveuglés,*

*Saoul de fatigue, sourds même aux hululements*

*Des 5.9 lents, dépassés, qui tombaient derrière eux.*

*Gaz ! Gaz ! Vite, les gars ! En panique on déballe,*

*On passe juste à temps les masques encombrants....*

*Mais quelqu'un hurle encore, titube,*

*Se débat tel un homme dans le feu et la chaux....*

*Forme vague derrière les verres troubles, l'épaisse lueur verte,*

*Comme au fond d'une mer je le vis se noyer.*

*Dans tous mes rêves, sous mes yeux impuissants,  
Il s'écroule à mes pieds, crache, suffoque, se noie.*

*Si toi aussi, dans tes cauchemars, tu pouvais suivre*

*La charrette dans laquelle on jeta*

*Et voir ses yeux blancs rouler dans sa face,*

*Sa face pendante, comme d'un démon malade de son péché,*

*Si toi aussi, à chaque cahot tu pouvais entendre*

*Le sang couler à gros bouillons de ses poumons rongés,*

*Obscène tel un cancer, amer comme le pus*

*de plaies atroces et incurables sur des langues innocentes-*

*- Alors, mon ami, tu ne raconterais plus avec tant d'allant*

*A des enfants avides de gloire désespérée*

*Ce vieux mensonge: Dulce et decorum est*

*pro patria mori.*

*"Il est doux et glorieux de mourir pour la patrie"*

*Un calvaire près de l'Ancre.*

*Quelqu'un pend toujours au carrefour des routes pilonnées,*

*Dans cette guerre Lui aussi a perdu un bras,*

*Mais Ses disciples se cachent,*

*Alors les soldats ne lui en veulent pas.*

*Au pied du Golgota passent plus d'un prêtre:*

*Sur leur face il y a l'orgueil*

*D'une chair marquée par la Bête*

*Qui nie le gentil Christ.*

*Pendant ce temps les scribe poussent le peuple*

*Et braillent leur allégeance à l'État.*

*Mais ceux qui aiment du plus grand amour*

*Donnent leur vie. Ils ne haïssent pas.*

**Boris Vian**  
(1920-1999)

Musicien, dramaturge, romancier et poète, Boris Vian est l'un des artistes les plus talentueux de sa génération. A l'image de la chanson intitulée " le Déserteur", ses textes témoignent d'un sens aigu de la provocation et d'un antimilitarisme radical.

**Le Déserteur. ( 1954)**

Monsieur le Président

Je vous fais une lettre

Que vous lirez peut-être

Si vous avez le temps.

Je viens de recevoir

Mes papiers militaires

Pour partir à la guerre

Avant mercredi soir.

Monsieur le Président

Je ne veux pas la faire

Je ne suis pas sur terre

Pour tuer des pauvres gens.

C'est pas pour vous fâcher

Il faut que je vous dise

Ma décision est prise

Je m'en vais désertier.

Depuis que je suis né

J'ai vu mourir mon père

J'ai vu partir mes frères

Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert

Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé

Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens

Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez plus à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président

Si vous me poursuivez  
Prévenez les gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'il pourront tirer



**Georges SIGUIER 1920--2016**  
**(Pasteur, Église réformée de France)**

Le web-master : Edmond Savajol:[ed.savajol@wanadoo.f](mailto:ed.savajol@wanadoo.f)











